

Jean FRANCO

DERNIER TOUR DE PISTE

Après avoir insulté une contractuelle, le jeune Joshua est envoyé faire ses Travaux d'Intérêt Général dans une maison de retraite, tenue par un couple de Thénardier, et dont les pensionnaires sont tous d'anciens comédiens oubliés.

Parmi eux, deux fortes têtes, qui n'ont rien perdu de leur enthousiasme juvénile: Julien Dorval, grande gueule au verbe haut et au langage fleuri, et son meilleur ami, le gentil Daniel...

Joshua va vite se rendre compte que quelque chose ne tourne pas rond aux "Bleuets", et va s'ingénier à rendre la vie de ses pensionnaires plus douce, en leur offrant un dernier tour de piste...

PERSONNAGES

Julien Dorval

Joshua Abkarian

Daniel Françon

Françoise Fleuriot

Mademoiselle Limone

Monsieur Trappe

Édith Ratzenbelger / Andrée

DÉCOR

Le salon de la maison de retraite « Les Bleuets », dans le nord-ouest parisien.

Au premier plan, à jardin, un ascenseur.

Au centre du plateau, au premier plan, un coin télé, et quelques tables et chaises.

Au fond, accessible par deux petites marches, une véranda, avec un grand canapé sans âge, des plantes artificielles, et une armoire vitrée avec des livres et des jeux de société à l'intérieur.

À cour, au premier plan, la porte du bureau du directeur.

L'ensemble aurait besoin d'un bon coup de neuf.

ACTE 1

Au lever du rideau, Daniel est occupé à faire le guet, tandis que Julien, accroupi, accroche un fil de nylon à trente centimètres du sol, devant la porte de l'ascenseur. Au second plan, face à l'écran télé, donc dos au public, une silhouette voutée est assise dans un fauteuil roulant. C'est Andrée.

DANIEL

... Bouge, Julien ! On n'a pas la journée, non plus !

JULIEN

'T'inquiète : elle discute avec un mec à l'accueil.

DANIEL (*désignant la porte du directeur*)

Et Trappe ?

JULIEN

À la banque, comme d'hab'.

DANIEL

Et si c'est Françoise qui prend l'ascenseur ?

JULIEN

Tu sais bien que c'est pas son heure. Allez, arrête de flipper : j'ai presque fini...

La silhouette voutée dans le fauteuil roulant se met à râler.

JULIEN

Y a Andrée qui appelle.

DANIEL (*délaissant son poste d'observation pour remonter vers Andrée*)

J'arrive, Andrée, j'arrive... Tu veux que je change de chaîne ?... (*rôle d'Andrée*) La 6, ça te va ?... (*nouveau rôle*) Tiens, voilà...

Il change de chaîne, arrange le plaid sur les genoux d'Andrée et redescend vers Julien.

DANIEL

Je lui ai mis « Master Chef », elle adore... C'est ridicule, d'ailleurs : elle cuisine plus !

JULIEN

Tu regardes bien des pornos, toi ! Et pourtant...

DANIEL (*outré*)

Oh, Julien !... C'est faux, en plus !

JULIEN (*ricanant*)

Ben voyons ! Je te rappelle que ta chambre est contigüe à la mienne.

DANIEL (*gêné*)

On peut vraiment avoir aucune intimité, ici !... (*pour changer de sujet*) Bon, t'as fini ?

JULIEN

Ça y est ! (*se relevant avec difficulté*) Aïe !

DANIEL (*prévenant*)

Tes genoux ?

JULIEN

Oh, tout ce qui est « articulation », en général ! C'est quand t'es vioque que tu regrettes de pas être fait en mousse...

DANIEL

On est trop vieux pour ces bêtises...

JULIEN (*catégorique*)

On n'est JAMAIS trop vieux pour les bêtises !... Allez ! (*avec grandiloquence*)
Maintenant : que le spectacle commence !... Viens !

Riant comme un gamin, il va s'installer à une des tables.

JULIEN

Tiens : là, on sera aux meilleures places...

DANIEL (*s'asseyant à son tour*)

Limone va nous tuer...

JULIEN

Eh bah, comme ça, ça libèrera deux places !

La flèche de l'ascenseur s'allume avec un bip, signalant que quelqu'un descend.

JULIEN (*tout excité*)

Ça vient, ça vient !

Un petit temps, un nouveau bip, puis la porte de l'ascenseur s'ouvre. On découvre dans la cabine Mademoiselle Limone et Joshua.

LIMONE (*s'écartant pour laisser sortir Joshua en premier*)

Je vous en prie...

DANIEL (*se levant pour arrêter Joshua*)

Atten...

Mais trop tard : Joshua s'est avancé, et se rétame au sol, en butant sur le fil. Limone pousse un cri. Daniel s'est levé pour porter secours à Joshua.

LIMONE

Oh, mon dieu ! Mais c'est pas vrai !

JOSHUA

Qu'est-ce que... Qu'est-ce qui s'est passé ?!

DANIEL

Ça va, jeune homme ?

JOSHUA

Oui, je crois... J'ai buté sur quelque chose...

DANIEL (*innocemment*)

Ah oui ?

JOSHUA

Comme un fil...

LIMONE (*ramassant le fil au sol*)

C'EST un fil !...

DANIEL (*jouant mal*)

M'enfin, qui aurait accroché un fil devant la porte de l'ascenseur ?

JOSHUA

Pardon, mais c'est complètement con !

Limone a foncé sur Julien, qui fait semblant de lire une revue. Elle lui met le fil sous le nez.

LIMONE

C'est vous, n'est-ce pas ?!

JULIEN

Moi ? Jamais de la vie...

LIMONE

Menteur !

JULIEN

C'est vrai ! Je lisais son horoscope à Daniel...

LIMONE (*frappant avec rage sur la table*)

Menteur, menteur, MENTEUR !

JOSHUA (*calmant le jeu*)

Non, mais laissez : je vais bien...

JULIEN

Je vous jure, Mademoiselle Limone, sur la tête de mes enfants, que je n'y suis pour rien.

LIMONE
Vous mentez, Dorval !

JOSHUA (*conciliant*)
En même temps, il a juré sur la tête de ses enfants...

LIMONE
Il n'a PAS d'enfants !!

JULIEN (*à Limone, avec un grand sourire*)
Pas encore. Mais si vous me le demandez gentiment, ça peut s'arranger, petite coquine...

LIMONE (*menaçante*)
Je m'occuperai de vous plus tard... (*à Joshua*) Tout va bien ?

JOSHUA
Ça va, ça va...

LIMONE
Asseyez-vous. Le directeur ne va pas tarder. Vous m'excusez un instant ? C'est l'heure des soins... Et comme ça, vous pourrez faire connaissance avec nos pensionnaires...

JOSHUA
Bien, Madame.

LIMONE
A tout à l'heure.

Elle se dirige vers l'ascenseur. En passant, elle déchire le magazine que Julien faisait semblant de lire.

LIMONE (*sourire carnassier*)
Oh, pardon !

JULIEN (*entre ses dents*)
Mocheté.

Limone s'engouffre dans l'ascenseur. Les portes se referment, et elle disparaît... Un temps. Joshua s'est assis timidement à une table.

DANIEL (*à Joshua*)
Désolé, jeune homme... Cette petite farce ne vous était pas destinée, évidemment.

JULIEN
En même temps, si vous aviez été galant, vous auriez laissé passer la vieille chouette en premier... Et vous n'auriez pas foutu notre blague en l'air...

JOSHUA (*énervé*)

Vous voulez peut-être que je m'excuse ?!

JULIEN (*sèchement*)

Vous pourriez, en effet.

DANIEL (*à Joshua*)

Ne faites pas attention à mon ami, il est un peu ronchon... (*lui tendant la main*)
Enchanté, jeune homme : je m'appelle Daniel Françon.

JOSHUA (*serrant la main de Daniel*)

Joshua Abkarian.

DANIEL

Qu'est-ce qui vous amène aux Bleuets ? Vous venez visiter un parent ?

JOSHUA

Pas du tout. Je vais travailler ici pendant quinze jours.

DANIEL (*s'asseyant face à Joshua*)

Mais c'est merveilleux, ça ! Un visage nouveau ! Et charmant, en plus...

JULIEN

Mollo, Daniel : c'est plus de ton âge, pense à ton cœur !

DANIEL

Tais-toi ! (*à Joshua*) Ne faites pas attention à lui... Et pourquoi quinze jours ? Vous êtes en stage ?

JOSHUA (*évasif*)

Comme qui dirait...

JULIEN

Ce qui veut dire : « lâche-moi la grappe, le vioque, ça te regarde pas » !

JOSHUA

Mais pas du tout !

DANIEL

Laissez, laissez... Faites comme s'il était pas là... Vous habitez Paris ?

JOSHUA

Non, Saint-Maur.

JULIEN

Ça fait pas nom de ville, « Saint-Maur », ça fait bilan d'accident !

DANIEL (*ignorant Julien*)

Saint-Maur ? C'est formidable !

JOSHUA
Non : c'est loin.

DANIEL
Vous êtes motorisé ?

JOSHUA (*secouant la tête*)
Je suis venu en métro... Et puis alors, pour Saint-Fargeau, merci bien ! Y a un train tous les quarts d'heure !

À ce moment-là, tout le plateau se met à trembler sur lui-même, pendant quelques secondes. Joshua, en panique, se cramponne à la table, tandis que Daniel et Julien restent imperturbables. Le calme revient enfin.

DANIEL (*à Joshua, placide*)
... On sait. Toutes les quatorze minutes exactement.

JULIEN
Et le soir, c'est toutes les vingt.

JOSHUA (*halluciné*)
Mais qu'est-ce que c'est que ce bordel ?!

DANIEL (*calmement*)
« Les Bleuets » sont construits juste au-dessus d'un tunnel de la 3bis. Dieu merci, c'est une ligne peu utilisée !

JOSHUA
M'enfin, c'est dingue !!

DANIEL
Vous verrez : on s'y fait très vite !

Andrée, qui se trouve juste derrière Joshua, se met à râler frénétiquement, faisant sursauter Joshua.

JOSHUA (*mettant la main sur sa poitrine*)
... OK, j' vais pas tenir, ici !!

DANIEL
N'ayez pas peur : c'est Andrée... (*se levant et remontant jusqu'à Andrée*) Qu'est-ce qu'il y a, ma grande ? T'en as marre ?... (*râle d'Andrée*) ... Oui ?... Tu veux que je te remonte dans ta chambre ? (*nouveau rôle*) Oui ?... Allez, c'est parti !... (*à Joshua*) Pardon, Joshua : je reviens tout de suite, je dois monter Andrée...

JULIEN (*goguenard*)
La veinarde !

DANIEL (*haussant les épaules, un peu irrité*)
Que tu es bête !... (*à Joshua*) Vous serez encore là dans cinq minutes ?

JOSHUA

Je sais pas : j'ai rendez-vous avec le directeur.

DANIEL (*charmeur, battant des cils*)

Alors, à tout de suite !

JULIEN

Fais pas l' con, Daniel, tu vas te faire un nœud aux cils !

DANIEL (*à Joshua, ironique*)

Désolé de vous laisser en si gracieuse compagnie...

Il lui fait un grand sourire, un clin d'œil complice, puis pousse Andrée jusqu'à l'ascenseur, entre dedans et disparaît. Un silence... Rompu, finalement, par Julien.

JULIEN

Je m'appelle Julien. Julien Dorval.

Joshua l'ignore copieusement. Julien soupire.

JULIEN

Bon, ça va : je suis désolé...

JOSHUA

Pour le fil ?

JULIEN

Non : pour la grande Zoa qui vous draguait !... (*un temps, puis, du bout des lèvres*)
Bon, et puis pour le fil, aussi... Mais Daniel vous l'a dit : c'était pas vous qu'on visait !

JOSHUA

C'était la dame ? 'M'enfin, vous auriez pu la tuer !

JULIEN

Je sais : c'est bien pour ça que j' l'ai mauvaise que ça ait raté !!

JOSHUA

Mais qu'est-ce qu'elle vous a fait ?

JULIEN

Eh, petit : ici, c'est moi qui pose les questions... Dis-moi d'abord ce que tu fous là, et après je verrai si je te briefe...

JOSHUA (*après un petit moment d'hésitation*)

... « Tije ».

JULIEN (*perplexe*)

... C'est français ?!

JOSHUA (*épelant*)

T-I-G. . Travaux d'Intérêt Général. Quinze jours.

JULIEN

Merde. Qu'est-ce que t'as fait ?

JOSHUA

Ah, on se tutoie, finalement ?

JULIEN

Non : JE te tutoie.

JOSHUA

Bah, de quel droit ?

JULIEN

Bah, du droit d'aïnesse... Alors ?

JOSHUA

J'ai vaguement insulté une contractuelle. Elle, elle dit que je l'ai tapée, mais c'est faux ! Je ferais jamais ça ! Et comme c'est sa parole contre la mienne...

JULIEN

Évidemment, elle est assermentée.

JOSHUA

Elle est quoi ?

JULIEN

« Assermentée ». C'est le nom professionnel de « connasse ». Ça marche aussi avec les examinatrices d'auto-école.

JOSHUA (*riant*)

Ah, d'accord... Eh, mais vous êtes tous comme ça, ici ?!

JULIEN (*souriant*)

Ah non, mon gars : là, t'as la crème !... (*il se lève et vient s'asseoir à côté de Joshua*)
On est sept pensionnaires. Trois mourants, qui quittent jamais l'étage ; Andrée, qui est pas mourante, mais qui va quand même pas taper les prochains J.O. ; Daniel, le type gentil qui te faisait la causette tout à l'heure ; Françoise, qui s' l'arrache, et qui a un début de Parkinson ; et mézigue... Tous d'anciens comédiens !

JOSHUA (*séché*)

... Sans déconner ?! Vous étiez tous comédiens ?

JULIEN

On te l'avait pas dit ? C'est moche... Ben ouais, p'tit : tous d'anciens comédiens... Alors, je t'avertis : les vieux, déjà, en général, c'est pénible, mais alors les vieux acteurs, tu vas te ré-ga-ler, mec ! Tu verras comme c'est court une vie, et comme ça peut être long quinze jours !!

JOSHUA

Je suis dans une maison de retraite d'anciens comédiens, là ?!

JULIEN

Yep ! Ce qui, en soi, est complètement con : la retraite, comme les vacances, ça n'existe pas dans notre métier, on appelle ça du chômage ! Ou de l'oubli...

JOSHUA (*qui n'en revient toujours pas*)

Mais, genre... Vous étiez célèbres ?

JULIEN

Bah non, sinon on serait pas ici !... Moi, je l'ai été, à un moment. Mais c'était 'y a tellement longtemps...

JOSHUA

Et pourquoi ils vous ont mis tous dans la même maison ?

JULIEN

Une histoire de caisse d'assurance maladie... Et puis, les acteurs, ils aiment bien se retrouver ensemble. C'est comme les profs et les communistes : ça se marie entre eux, ça se reproduit, ça vit les uns sur les autres, en tas... (*brusquement grave*) Et surtout, ça a pas de famille...

Un temps.

JOSHUA

Je suis désolé...

JULIEN

Oh, moi, ça va, j'en souffre pas... Je me connais assez pour savoir qu'avec un caractère comme le mien, c'était de toutes façons pas possible... Mais tu vois : Daniel, il a une nièce, qu'il adore... Il est homo, et un homo de 70 piges, donc il a pas vécu à une époque accueillante de ce côté-là ! Bref, il a transféré tout son amour paternel sur sa nièce. Il la considère comme la huitième merveille du monde, alors qu'elle serait plutôt dans le Top Ten des boudins ! Tu la verrais : elle est foutue comme un polygone, elle a un œil qui dit carrément « j't'emmerde » à l'autre, et elle a tout le temps de la salive aux commissures jusqu'à mi-bouche ! Super glam'... Et non contente d'être moche, Madame est méchante ! Elle s'en bat les nèfles de son vieil oncle, elle ne vient jamais le voir, alors qu'elle habite dans le 10^{ème}, et elle commence même à ne plus décrocher quand il l'appelle... Dégueulasse... (*un temps*) C'est à croire qu'on a inventé la vieillesse, juste parce que la mort approche, et qu'on ne veut pas qu'on puisse regretter la vie... (*un autre temps*) Tu as quel âge, Joshua ?

JOSHUA

28 ans.

JULIEN (*souriant*)

Salud... Et c'est quoi, ton projet, dans la vie ?

JOSHUA

Je sais pas trop... Pas frapper des contractuelles, en tout cas !... Et vous, vous avez quel âge ?

JULIEN

71.

JOSHUA

Et c'est quoi votre projet ?

JULIEN (*dans un soupir*)

Arriver à 72...

La flèche de l'ascenseur s'allume avec un bip.

JULIEN

Ah ! Ton rendez-vous arrive !

JOSHUA

Il est sympa, le directeur ?

JULIEN

Trappe ? Oh, avec lui, c'est un peu la loterie... Remarque, non, je dis une connerie : à la loterie, au moins, t'as une chance de gagner !... Il est sapé comme une lesbienne dépressive, et c'est un con. Juste une marionnette. Celle dont tu dois te méfier, c'est Limone... C'est elle qui tire les fils... Et si le Diable s'habille en Prada, laisse-moi te dire que sa petite sœur porte une blouse blanche...

La porte de l'ascenseur s'ouvre, et Françoise Fleuriot apparaît, pomponnée de frais... Daniel lui emboîte le pas.

JULIEN (*à Joshua*)

Ah ben non, mauvaise pioche : t'as la relou !

Et il retourne s'asseoir à la place qu'il occupait avant de s'être rapproché de Joshua.

DANIEL (*à Françoise*)

Laissez-moi vous présenter notre nouvel ami... (*très maître de cérémonie, s'approchant de Joshua, qui s'est levé timidement à leur entrée*) Joshua, voici la grande, la formidable, la divine...

JULIEN (*consterné*)

Putain, il débloque : il se croit aux César...

DANIEL (*même jeu que précédemment*)

... Françoise Fleuriot !

Grisé, il applaudit... Nouveau soupir consterné de Julien.

JULIEN

Et le mec S'APPLAUDIT, quoi !!

Daniel s'est calmé, et est poussé par Françoise, qui s'avance avec chaleur vers Joshua, en lui tendant la main.

FRANÇOISE (*souriant de toutes ses dents*)

« Joshua » ! Mais quel merveilleux prénom !...

JULIEN

Recule-toi, Jo, ou tu vas te prendre un coup de dentier...

FRANÇOISE (*ignorant Julien, toujours hyper mondaine*)

Françoise Fleuriot, charmée ! Vous pouvez m'appeler « Françoise », évidemment... Daniel, notre ami commun, m'a dit que vous faisiez quelque chose comme un stage ?...

JOSHUA (*mal à l'aise*)

Voilà... Une sorte de... mission...

FRANÇOISE (*partant dans un grand rire outrancier*)

Un missionnaire ? Vous nous avez gâtés, Daniel !

JULIEN (*toujours consterné*)

Mais je peux pas croire c' que j' vois...

FRANÇOISE

Eh bien, cher Joshua, nous ferons tout pour vous rendre ce séjour parmi nous inoubliable...

JULIEN

Oh, je crois qu'il a déjà pas mal de trucs à raconter à ses potes !

FRANÇOISE (*se retournant brusquement avec fureur vers Julien*)

Mais vous ne vous taisez jamais, vous ?!... (*de nouveau vers Joshua, excessivement affable*) Pardon ! Mais que voulez-vous : on ne choisit pas ses colégionnaires...

JULIEN

Le vrai mot, c'est « coreligionnaires ».

FRANÇOISE (*à Joshua*)

Certaines personnes de ce métier, malheureusement, aiment semer le scandale, se parfumer au soufre...

JULIEN

Voilà : dis carrément qu' je pue, 'te gêne pas !

FRANÇOISE (*à Joshua*)

Mais ne restez pas debout : je ne fais que passer...

DANIEL

Françoise va elle-même acheter ses revues du week-end le vendredi matin... C'est sa petite sortie de la semaine...

JOSHUA

Ah oui ?

FRANÇOISE

Oui... Ça me permet de couper un peu...

JOSHUA (*ça lui échappe*)

De couper avec quoi ?

FRANÇOISE

Eh bien... Avec toute cette agitation... Cette folie...

JOSHUA (*gentiment*)

Eh oui... Bien sûr !...

FRANÇOISE

Avant, je me réfugiais dans l'opéra... C'était ma bulle !... Mais il n'en passe que très rarement à la télévision... Et à des heures !... Quand je vivais encore chez moi, j'en écoutais sur l' « ipote » de ma voisine...

JOSHUA

L'ipod ?

FRANÇOISE

Je ne sais pas : ça ressemble à un chargeur de pistolet, en plus léger, et il y a un fil avec au bout deux petites mouffles pour les oreilles.

JOSHUA

Un casque, donc ?

FRANÇOISE

Voilà.

DANIEL (*fasciné*)

C' que vous êtes cultivé !...

FRANÇOISE

J'écoutais ça... Je me détachais de mon enveloppe corporelle... C'était du miel dans les oreilles...

JULIEN

... Du cérumen, donc ?

DANIEL (*sermonnant*)

Julien !

FRANÇOISE

Bien ! Alors, à très vite, j'espère !

JOSHUA

À très vite, Madame...

FRANÇOISE (*corrigeant gentiment*)

« Mademoiselle ». Je suis une artiste !

JOSHUA

À très vite, Mademoiselle !

Elle fait une petite révérence, et se dirige en riant vers l'ascenseur, qui l'emporte...

DANIEL (*grondant Julien*)

Tu peux pas t'en empêcher, hein ?... Pourquoi est-ce que tu la persécutes ?

JULIEN

Parce qu'elle se prend pour une star, alors qu'elle a fait cinq films !

DANIEL

Elle est malade...

JULIEN

On l'est tous.

JOSHUA

Vous êtes malades, vous aussi ?

JULIEN

Plus ou moins... À nos âges, on l'est ou on l'a forcément été, en tout cas. À 50 ans, si t'as pas eu ton cancer, t'as raté ta vie !

DANIEL

Julien a été gravement malade il y a cinq ans. Et moi, j'ai une petite tumeur. Mais à mon âge... (*geste de « ça passe tout seul »*)

JULIEN

C'est pas mal, le mot « tumeur », quand même... Au niveau de la consonance, ça annonce bien la couleur !... Ça s'appelle pas « tu vas peut-être t'en sortir », non : ça s'appelle « tu meurs »... Propre. Net.

DANIEL (*toujours à Joshua*)

Mais faut pas penser à ça, hein ?... Y a des choses légères aussi, ici !

JULIEN

À part les repas, je vois pas c' qu'il y a de léger...

DANIEL (*toujours positif*)

Non, non : c'est formidable, la retraite ! Le problème, c'est que ça arrive trop tard...
Tout ce temps libre, alors que, physiquement, on peut plus en profiter...

La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip...

DANIEL

... En tout cas, on est très content de vous avoir parmi nous, Joshua !

JOSHUA

Merci, Daniel. Moi aussi, je sens que je vais pas m'ennuyer...

Nouveau bip. Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et le directeur, Monsieur Trappe, apparaît. Joshua et Daniel se sont levés – pas Julien.

TRAPPE (*remontant vers Joshua*)

Ah, bonjour ! Désolé de vous avoir fait attendre, j'avais rendez-vous à la banque...
Je suis Monsieur Trappe, le directeur des « Bleuets ».

JOSHUA (*lui serrant la main*)

Joshua Abkarian.

TRAPPE

Allons dans mon bureau.

Il lui ouvre le chemin.

TRAPPE (*en passant près de lui*)

Tout va bien, Daniel ?

DANIEL

Oui, Monsieur le directeur, merci ! J'ai fait la conversation avec Joshua en vous attendant.

TRAPPE

Ils ont repassé un vieux film hier sur la 3, et il me semble vous avoir vu... Un agent de police...

DANIEL (*aux anges, mais jouant le modeste*)

Oh, j'en ai fait beaucoup...

TRAPPE

Y avait Gabin dedans.

DANIEL

« Maigret voit rouge » ? Ah, tiens : ils l'ont repassé ? Je savais pas...

JULIEN

Ce culot ! Tu m'as forcé à le regarder !

JOSHUA
Et il était bien ?

JULIEN
Je sais pas, j'ai éternué pendant sa scène, et je l'ai loupé !

TRAPPE
Monsieur Abkarian, je suppose que je n'ai pas à vous présenter le fanfaron de ces lieux, Julien Dorval ?

JULIEN
'Vous bilez pas, Trappe : vous savez bien que j'adore ne pas passer inaperçu. J' suis comédien, après tout !

TRAPPE
Mademoiselle Limone m'a informé de votre nouvelle farce...

JULIEN (*innocemment*)
Quelle farce ?

TRAPPE (*montrant Joshua*)
Vous niez devant votre victime ?

JULIEN
Je vois pas de quoi vous parlez...

TRAPPE
Du fil que vous avez tendu devant les portes de l'ascenseur. Et qui a fait chuter Monsieur Abkarian.

JOSHUA (*intervenant*)
Je ne crois pas avoir buté sur un fil ! Je... Je me suis emmêlé les pieds, bêtement...

TRAPPE
Ah ?... (*pas convaincu*) Ah bon ?... Bon... (*à Joshua, un peu sèchement*) Vous me suivez ? Je vais vous expliquer un peu comment ça va se passer pour vous dès lundi. (*un temps*) Et je vous exposerai le fonctionnement de la maison.

JOSHUA (*avec un grand sourire*)
Allons-y.

Il suit Trappe dans son bureau. En passant, ils se font un clin d'œil complice avec Julien... Quand la porte du bureau s'est refermée, Daniel vient s'asseoir à côté de Julien.

DANIEL
Je l'aime beaucoup, ce Joshua...

JULIEN
Tu sais ce que ça veut dire, « Joshua » ? « Le Sauveur »...

Daniel balaie la pièce d'un œil morne.

DANIEL

Alors, je l'aime encore plus...

Un ange passe... Un métro aussi, et le plateau se met à trembler sur lui-même, tandis que la lumière descend doucement... Fin de l'Acte 1.

ACTE 2

Deux jours plus tard, le matin. Un métro passe, et la maison tremble sur elle-même, tandis que remonte la lumière... Julien est en scène, à sa table, en train de faire une réussite, tandis que Daniel est au téléphone. Posé devant lui, un herbier, avec une paire de ciseaux et un tube de colle.

DANIEL

« ... Je comprends rien à votre périple : la première semaine, vous serez dans le sud-ouest, ensuite, vous passez quelques jours en Normandie, et la troisième semaine en Italie, c'est ça ?... Ah, vous partez aussi trois jours à Clermont ?... Mais vous êtes poursuivis par la police, ou bien ?!... Parce que vous prenez pas des vacances, là, vous brouillez les pistes !... Non, non, Adeline : je sais... Mais j'aurais vraiment aimé vous voir, c'est pour ça... Je comprends, ma chérie... 'T'inquiète pas... Tu essaieras quand même de passer avant votre départ ?... (*déçu*) Eh oui, les valises... D'accord... Tu m'enverras une carte, alors ?... Mets bien l'adresse, cette fois... Hein ?... Tu m'entends ?... (*il bouge*) Et là ?... (*il bouge encore*) ... Et là ? Tu m'entends ?... (*hurlant*) TU M'ENTENDS ?... NON ???... ».

JULIEN

Eh ben, elle est bien la seule !

DANIEL

« Adeline ?... Allô ?... ALLÔ ?!... »... Ça a coupé...

Il raccroche, dépité, et s'attelle de nouveau silencieusement à son herbier.

JULIEN

... Alors ?

DANIEL

Elle m'a promis qu'elle essaierait de passer avant les vacances...

JULIEN (*gentiment*)

Bon ! Si elle a promis, elle va le faire !... Hein ?

DANIEL (*tentant de masquer son dépit dans un sourire*)

Oui, oui...

JULIEN (*lui tapant sur l'épaule un peu maladroitement*)

Je suis là, moi !... Et puis, t'as ton herbier... Et on a Joshua, maintenant !

La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip.

DANIEL (*se retournant vers l'ascenseur*)

Ça doit être lui !... (*il se lève*) Ça va ?... Je suis présentable ?

JULIEN

Daniel, enfin ! Il a même pas trente ans !

DANIEL

C'est pas à lui que je veux plaire, idiot ; c'est à moi que je veux pas faire honte, c'est tout.

JULIEN (*tendrement*)

Alors, t'as jamais été aussi beau gosse, mon Daniel !

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Joshua apparaît.

DANIEL

Notre missionnaire !

JOSHUA

Bonjour, Daniel !... Bonjour, Julien !

JULIEN

Salut, Jo !... Bon week-end ?

JOSHUA

Ça va... Et vous ?

JULIEN (*ironique*)

Harassant ! Trois Scrabble, sept ramis, Patrick Sébastien samedi soir, et de la viande hier midi !... J' suis vanné...

JOSHUA (*riant*)

Heureusement, vous avez la semaine pour vous reposer !

DANIEL

Monsieur Trappe vous a expliqué à quoi il comptait vous employer ?

JOSHUA

Un peu à tout... Vous servir les déjeuners, faire la causette, vous divertir...

DANIEL

Votre présence est déjà un divertissement ! On s'ennuie un peu, ici... Enfin, parfois...

JOSHUA

Quand j'étais petit, ma mère me disait : « Au bout de l'ennui, il y a l'imagination ».

JULIEN

Oui, mais ça, ça vaut pour les enfants !... Chez les vieux, au bout de l'ennui, il y a l'inhumation !

JOSHUA

Je vois que vous êtes en grande forme !... Tout le monde est levé ?

DANIEL

Je pense...

JULIEN

J'espère !... Tu sais, ici, c'est comme dans « Lost » : tous les matins, tu comptes les survivants ! Et le lundi, c'est encore pire...

JOSHUA

Pourquoi ?

DANIEL

Julien pense que les comédiens meurent plus souvent le lundi. Comme, dans notre métier, c'est jour de relâche...

La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip.

JULIEN *(regardant sa montre)*

Garde à vous ! V'là l' Kapo !

DANIEL *(à Joshua)*

Mademoiselle Limone. C'est l'heure des comprimés.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Mademoiselle Limone apparaît, poussant Andrée dans son fauteuil.

LIMONE *(à Joshua, glaciale)*

Bonjour, Monsieur Abkarian. Je vous attendais à l'accueil.

JOSHUA

Ah ?... Désolé, on s'était pas compris...

LIMONE

Bonjour, Daniel.

DANIEL *(la saluant)*

Mademoiselle Limone...

Sans même lui accorder un regard, Limone va ramasser un seau et une serpillère, et les balargue sur la table où est assis Julien.

JULIEN

Bah, vous êtes loufe ou quoi ?!

LIMONE

Cadeau !

JULIEN

Qu'est-ce que vous voulez que j'en fasse ?

LIMONE

Ne m'obligez pas à être grossière devant des invités, Dorval !

JOSHUA

Si y a quelque chose à nettoyer, je veux bien m'en occuper...

LIMONE

Certainement pas ! C'est lui qui fait des blagues, c'est lui qui nettoie. (à Dorval)
Dépêchez-vous !

*Julien a ramassé la serpillère et le seau avec humeur, et se dirige vers l'ascenseur.
En passant, il s'arrête près de la table de Daniel.*

JULIEN

Je peux t'emprunter ta colle ?

DANIEL

Bien sûr.

Il ramasse le tube de colle et descend jusqu'à l'ascenseur.

JULIEN (à Limone, outré)

Je suis victime d'une erreur judiciaire !

LIMONE

Ben voyons !

JOSHUA

Vous l'accusez de quoi, au juste ?

LIMONE

Ah, il vous a déjà mis dans sa poche ?! (à Julien) Bravo !

JOSHUA (piqué)

C'est pas la question : je demande juste de quoi vous l'accusez.

JULIEN

Laisse, Jo'...

LIMONE

Il a recouvert la cuvette des toilettes du premier étage de film plastique transparent.
Je vous laisse imaginer le résultat...

JOSHUA (embêté)

Ah ?... Oui, en effet : c'est pas malin...

Julien hausse les épaules, et s'engouffre dans l'ascenseur.

LIMONE (à Joshua)

Méfiez-vous, Monsieur Abkarian... Ne vous laissez pas berner par ce vieux cabot. Il ment. Il ment en permanence !

DANIEL (*gentiment*)
Déformation professionnelle...

Limone sort un gros pilulier de sa blouse, et distribue des comprimés à Daniel.

LIMONE
Tenez, Daniel...

DANIEL
Merci, Mademoiselle Limone.

Il les met dans sa bouche.

LIMONE (*à Joshua*)
Je reviens.

Elle s'engouffre dans le bureau du directeur. À peine est-elle sortie, que Daniel va cracher ses deux pilules dans la plante verte.

JOSHUA (*le regardant, étonné*)
Bah, enfin ?!

DANIEL (*souriant*)
Chut !

JOSHUA
Daniel, voyons ! 'Faut prendre vos comprimés !

DANIEL
À quoi bon ?... À mon âge...

JOSHUA
Justement, à votre âge !

DANIEL
C'est plein de cochonneries, ces comprimés ! Ça fait six mois que je les crache là-dedans, et ça fait trois fois qu'on est obligés de changer le yucca...

JOSHUA
Peut-être parce que ce sont des médicaments pour les humains, pas pour les plantes vertes !

DANIEL (*montrant Andrée et le yucca*)
À partir d'un certain âge, où est la différence ?!... (*riant tout seul*) Oh, je crois que Julien déteint sur moi : je deviens cynique !

Andrée râle, dans son fauteuil.

DANIEL

Tenez, Joshua : aidez-moi à pousser Andrée jusque dans le jardin. C'est l'heure de la promenade.

JOSHUA

Allons-y ! Vous me guidez ?

DANIEL

C'est parti !

Ils sortent tous les deux, Joshua poussant Andrée, par le fond du plateau. La scène reste vide un instant, puis Limone et Trappe sortent du bureau.

LIMONE

... Ça ne suffit pas !

TRAPPE

Je sais bien, mais si je prends plus, ça va se voir !

LIMONE

J'en peux plus de végéter ici ! À ce rythme-là, on sera dans le même état qu'eux, quand on pourra en profiter...

TRAPPE

Encore un peu de patience, Fabienne...

LIMONE

J'en peux plus, de cette vie de misère ! Être obligés de tout compter, tout le temps ! Jamais un cadeau, un bijou ! Rien, nada !!

TRAPPE

Je rogne déjà sur tout !

LIMONE

Pas vrai : ils avaient de la viande hier midi !

TRAPPE

On ne peut pas leur faire que des pâtes ou de la soupe ! Ils vont finir par se plaindre.

LIMONE

Se plaindre à qui ?

TRAPPE

Je sais pas...

LIMONE

Ils n'ont pas de famille ! C'est leur seule qualité !

TRAPPE

Je détourne 60% de leur pension et 35% des subventions, je peux pas faire des miracles !

LIMONE

À partir d'aujourd'hui, tu détourneras 75 et 50.

TRAPPE

On va se faire choper...

LIMONE

Tu as peur ?

TRAPPE

Non, ma biche, non. Mais...

LIMONE

Mais, quoi ?... 'Me dis pas que t'as des problèmes de conscience !

TRAPPE (*penaud*)

Parfois...

LIMONE

La conscience, c'est l'alibi des sans-couilles ! Compris ?

TRAPPE (*docile*)

Oui, Fabienne.

LIMONE

Cet argent, ils n'en ont pas besoin : ils sont vieux.

TRAPPE

Quand même...

LIMONE (*ferme*)

Ce sont des assistés ! Sans nous, ils dormiraient à la rue... Ils n'ont besoin que du strict minimum. Fini, les extras ! Ils n'avaient qu'à faire comme nous : épargner. Ils n'en seraient pas là... Qu'est-ce qu'il y a de prévu, à déjeuner ?

TRAPPE

Riz, courgettes, jambon. Et un yaourt.

LIMONE

Supprime le yaourt. Ce sera toujours ça de pris ! (*soutenant le regard mal à l'aise de Trappe*) Ils ont connu la guerre, non ? Ça leur rappellera leur jeunesse !

TRAPPE

Oui, Fabienne. (*voyant qu'elle se dirige vers l'ascenseur*) Tu m'embrasses pas ?

LIMONE

On verra ce soir. Si tu es sage.

La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip.

TRAPPE

Le « Tije » est arrivé ?

LIMONE

Oui. Il faut l'avoir à l'œil, çui-là. Dorval l'a mis dans sa poche !

TRAPPE (*plein d'espoir*)

À ce soir, ma Faboune...

LIMONE

Si tu es sage, je t'ai dit !

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Françoise Fleuriot apparaît.

FRANÇOISE

Bonjour tout le monde !

LIMONE

Ah ! Vous tombez bien ! Comprimés !

Elle sort son pilulier, prend deux comprimés qu'elle fourre dans la main de Françoise, puis entre dans la cabine.

FRANÇOISE

Mais... Je n'ai pas d'eau !

LIMONE

Rassurez-moi : il vous reste quand même de la salive ? Eh ben, déglutissez !

Les portes se referment, emportant Limone...

TRAPPE

Tenez...

Il ramasse un verre sur la table, et cherche de l'eau. Il avise l'arrosoir, à côté du yucca, et, en désespoir de cause, remplit le verre avec.

TRAPPE (*montrant l'ascenseur, un peu gêné*)

Elle n'est pas du matin, on le sait bien !...

FRANÇOISE

Moi, c'est la manière dont elle vous parle qui me choque le plus... Vous ne devriez pas vous laisser traiter comme ça. C'est vous le bonhomme, ici !

Il a fini de remplir le verre, qu'il tend à Françoise.

FRANÇOISE
Merci.

Elle essaie de boire mais sa main tremble trop...

TRAPPE
Attendez...

Il l'aide à tenir le verre et la fait boire. Il remarque une bague, à son doigt.

TRAPPE
C'est nouveau, cette bague ?

FRANÇOISE
Oh non, c'est une vieille chose...

TRAPPE
Un cadeau d'admirateur ?

FRANÇOISE
Non, c'est moi qui me la suis offerte. À la fin de la tournée de « L'Arlésienne », en 71. Je faisais ça à chaque fois ! Quand un projet se terminait et que je considérais que j'avais bien travaillé, je m'offrais un bijou... Je les ai encore tous !

TRAPPE (*très intéressé*)
Ah oui ?... Ici ?

FRANÇOISE
Bien sûr. Je les sors pour les grandes occasions...

TRAPPE
Et quelle est la grande occasion du jour ?

FRANÇOISE (*béate*)
La première journée de stage de notre missionnaire, voyons ! C'est le Seigneur qui nous l'envoie...

TRAPPE (*il continue à lorgner sur la bague*)
Beau bijou, vraiment...

Françoise, en guise de remerciement, se fend d'une petite révérence. Trappe, après un dernier coup d'œil sur la bague, lui sourit – un sourire carnivore – puis rentre dans son bureau, pensif... La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip. Quelques secondes plus tard, un métro passe, et la maison tremble sur elle-même. Françoise n'a pas l'air de s'en apercevoir. Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Julien en sort comme un diable.

JULIEN
La vache ! Quand ça fait ça, et qu'on est dans l'ascenseur, ça fout les miquettes...

FRANÇOISE
Quoi donc ?

JULIEN
Le métro. Vous avez pas senti ?

FRANÇOISE
Non.

JULIEN
Forcément, avec votre Parkinson, c'est le seul moment où vous êtes stable !... Ça a des avantages, quand même...

FRANÇOISE (*pincée*)
Ah oui, vous trouvez ?

JULIEN
Bah, pour la masturbation, par exemple. Le plus dur, c'est de choper le manche, mais après ça va tout seul, non ?! (*il s'esclaffe*)

FRANÇOISE
Vous êtes navrant...

JULIEN
Oh ben, si on peut plus rigoler... Joshua est parti ?

FRANÇOISE
Il était arrivé ?

JULIEN
C'est Daniel qui a dû se l'embarquer, pendant que je nettoyais les chiottes...

FRANÇOISE
Égoïste !

JULIEN
Laissez-le tranquille, le pauvre, il a plus qu' ça... Il est malade, vous êtes au courant ?

FRANÇOISE
« Nous le sommes tous ». C'est pas ce que vous dites tout le temps ?

JULIEN
C'est vrai... Mais lui, ça m'a l'air chaud, là... Le médecin ne se prononce pas.

FRANÇOISE
Il est muet ?

JULIEN (*après un soupir consterné*)
Non, il est prudent.

FRANÇOISE (*détachée*)
Ah.

JULIEN (*s'énervant brusquement*)
... Bordel, je veux bien que vous ayez deux neurones, mais ça vous fait rien ?!

FRANÇOISE
On va tous partir un jour ou l'autre, non ? Vous, Daniel, moi...

JULIEN
Franchement, si ça pouvait ne pas être dans cet ordre...

FRANÇOISE
Vous adoriez, pourtant, être premier au générique, non ?... Banion m'a raconté les scandales que vous tapiez pour avoir votre nom en plus gros.

JULIEN
Banion était un aigri. Il adorait raconter des saloperies sur moi. Il n'a jamais supporté que je le quitte.

FRANÇOISE
C'était votre premier agent. C'est quand même lui qui vous a lancé.

JULIEN
Il m'a lancé, certes, m'enfin j' suis pas un boomerang ! J'étais libre d'aller ailleurs, que je sache !

FRANÇOISE
Il n'empêche que c'est lui qui vous a lancé. Et vous l'avez trahi.

JULIEN (*à court d'arguments*)
Pfff... De toutes façons, avec tous les gens qui se vantent de m'avoir lancé, je me demande comment j'ai fait pour pas m'écraser...

FRANÇOISE (*mauvaise*)
Ah bon, c'est pas ce qu'il s'est passé, pourtant ? Vous ne vous êtes pas écrasé ?!

JULIEN
Vipère.

FRANÇOISE (*froidement*)
Vous êtes un monstre. Vous n'avez pas de cœur.

JULIEN
Non, mais j'ai une main. Et elle pourrait te faire péter le chignon, si tu continues !

FRANÇOISE

Vous ne vous intéressez qu'à vous. Vous n'aimez que vous... Vous faites semblant de compatir au sort du pauvre Daniel, mais la seule chose qui vous effraie, à l'idée de le perdre, c'est que vous perdriez avec lui votre dernier spectateur... Vous êtes de cette race exaspérante de gens qui croient qu'ils capitalisent l'attention, alors que non : ils l'accaparent... Vous êtes un clown pitoyable, Dorval. Un vieux - même pas - beau...

JULIEN (*hilaré*)

Ah ben dites donc, on devrait passer plus de temps ensemble ! Vous me faites un bien fou !!

Retour de Daniel et de Joshua, poussant Andrée.

DANIEL

Et les voilà !...

FRANÇOISE

Bonjour, Daniel. Bonjour, Joshua.

JOSHUA (*s'inclinant galamment*)

Mademoiselle.

DANIEL

Je montrais le jardin à Joshua... (*exhibant fièrement une feuille d'arbre*) Regardez ! C'est Joshua qui l'a trouvée... Elle est belle, hein ? Je vais la coller dans mon herbier.

JULIEN (*sortant le tube de colle de sa poche et le tendant à Daniel*)

Tiens, d'ailleurs... Merci, mon pote.

DANIEL (*posant le tube sur sa table*)

Et vous, vous faisiez quoi ?

FRANÇOISE (*évasive*)

Nous devisions de choses et d'autres...

JULIEN

Voilà ! Et je dois reconnaître que même si nous ne sommes d'accord sur RIEN, au moins, avec vous, on peut parler de TOUT !...

FRANÇOISE (*ironique*)

Un compliment ? Vite, prévenez la presse !

DANIEL (*à Françoise*)

J'ai croisé Madame Pélissier à la grille. Monsieur Batelli est mort d'une crise cardiaque, en allant fleurir la tombe de sa femme.

FRANÇOISE

Oh, le pauvre !...

JULIEN (*philosophe*)
Au moins, il est mort sur place...

DANIEL (*à Julien*)
Tu as fini de nettoyer les toilettes ?

JULIEN (*avec une moue dégoûtée*)
'M'en parle pas, je m'en remets à peine ! Je crois qu'à part les chiottes de pub anglais, y a pas plus cradingue que ceux des maisons de retraite...

DANIEL
Pourquoi est-ce que tu t'obstines ? Mademoiselle Limone sera toujours plus forte !

JULIEN
Je lui garde un chien d' ma chienne, 't'inquiète... Dans dix minutes, y a moyen qu'on rigole...

JOSHUA
Pourquoi, dans dix minutes ?

JULIEN (*avec espièglerie*)
Tous les matins, à onze heures pétantes, la mairie appelle Limone pour prévenir de la livraison des repas. Et aujourd'hui, y a moyen qu'on rigole, c'est tout...

FRANÇOISE
Vous ne nous en direz pas plus ?

JULIEN (*comme un enfant*)
Hé, hé... Surprise !

DANIEL (*à Françoise*)
Joshua nous proposait de nous faire la lecture après le déjeuner.

FRANÇOISE
Formidable !

JOSHUA
Mais vous serez indulgents, hein ? Je suis pas comédien, moi !

JULIEN (*montrant Daniel et Françoise*)
Oh ben, eux non, plus, tu sais !

FRANÇOISE
Je vais me changer pour le déjeuner et je vous rejoins !

Elle se dirige en sautillant vers l'ascenseur.

DANIEL
À tout de suite !

JULIEN

Eh, Françoise : évitez de mettre un haut blanc, cette fois ! (*à Joshua, sur le ton de la confiance*) Avec ses tremblements, tu verrais l'état de son chemisier à la fin du déjeuner... On dirait la blouse de Picasso après « Guernica » !

FRANÇOISE

À tout de suite !

JULIEN (*aimable*)

Faites vite, ma grande !

L'ascenseur arrive, et Françoise grimpe dedans, puis disparaît. Julien lui adresse de grands signes de la main.

DANIEL (*étonné, à Julien*)

Vous avez enterré la hache de guerre ?

JULIEN (*redevenant odieux*)

Tu m'as vu ?!... Non, mais je tire pas sur les ambulances, c'est tout. Surtout quand elles ont déjà quatre roues crevées et la direction qui déconne un max...

DANIEL

Je me disais aussi...

JOSHUA

Pourquoi vous ne l'aimez pas, elle ?

JULIEN

Elle m'agace... Je saurais pas te dire exactement pourquoi, mais elle m'agace... Déjà, elle est beaucoup trop vieille...

DANIEL

C'est quand même pas un crime ! Et puis, c'est faux : on a sensiblement le même âge...

JULIEN

Tu déconnes ?! Elle a fait de la figuration dans « L'Arroseur arrosé » !

DANIEL

Tu exagères...

JULIEN

Peut-être... Mais elle a au moins couché avec un des Frères Lumière ! Voire les deux !!

JOSHUA

Elle a fait une belle carrière ?

DANIEL

Elle a eu de jolis rôles...

JULIEN (*à Joshua, avec un geste salace*)

... Qu'elle a eus à la force du poignet, si tu vois c' que j' veux dire !

DANIEL

Elle avait un certain charme...

JULIEN

Elle sortait avec le premier venu... Et le dernier parti, même !!

DANIEL

Tu peux pas nier que c'était une comédienne douée, si ?

JULIEN (*ricanant*)

Ah non, mais si j'avais pas peur de me faire péter l'aorte, je rirais comme c'est pas permis !... Elle était nulle !

DANIEL

Même pas vrai ! Moi, je la trouvais assez talentueuse...

JOSHUA (*à Julien*)

Pas vous ?

JULIEN

Elle était pas talentueuse, mais c'était, disons, une tueuse de talent...

DANIEL (*mi-exaspéré, mi-attendri*)

Tu peux parler ! Toi, tu tuerais pour un bon mot...

JULIEN (*avec un large sourire*)

C'est pas faux...

Le portable de Joshua se met à sonner. Joshua regarde l'écran, se crispe, et raccroche avec un geste d'humeur. Les deux vieux le regardent, étonnés.

JULIEN

Ce serait pas mal si on pouvait faire ça dans la vie... Vous croisez quelqu'un à qui vous avez pas envie de parler, et bim ! Vous lui raccrochez à la gueule ! Vous imaginez ? Vous avez un relou qui vous fonce dessus : « Oh, Julien ! Comment ça va ? ». Et clac ! Vous vous mettez sur répondeur : « Bonjour, je suis pas là, laissez un message, ou bien allez vous faire foutre » ! Le rêve...

JOSHUA (*riant, à Daniel*)

Il a toujours été comme ça ?!

JULIEN

Oh non, j'étais quelqu'un de sympa, avant. Et puis j'ai fait une mauvaise rencontre...

JOSHUA
Laquelle ?

JULIEN
La vie. *(un temps, puis, montrant le portable)* C'était ta fiancée ?

JOSHUA
Qui vous a dit que j'avais une fiancée ?

JULIEN
T'as pas de fiancée, toi ?

JOSHUA
Plus ou moins.

JULIEN
Comment ça, « plus ou moins » ? T'es d' la fanfare ?!

JOSHUA
Qu'est-ce que vous dites ?

JULIEN
T'aimes les mecs ?

DANIEL *(dans un souffle rauque)*
Dites « oui », par pitié ! *(se reprenant)* Pardon, j'ai pensé tout haut !

JOSHUA
Non, non, je suis hétéro... Mais c'est compliqué...

JULIEN
Et elle s'appelle comment, ta complication ?

JOSHUA
Manon.

DANIEL
C'est joli.

JULIEN
Mais, en effet, c'est un prénom qui pue la complication... T'as une photo ?

Joshua leur montre l'écran d'accueil de son portable.

DANIEL
Je m'y connais pas trop, mais c'est une belle fille, non ?

JOSHUA
Merci. J'y suis pour rien, mais merci !... *(à Julien)* Et vous, Julien, vous la trouvez comment ?

JULIEN (*d'un ton professionnel*)

Ah oui, elle est belle... Très belle, même... Elle a l'air amoureuse, en tout cas...

JOSHUA (*soupirant*)

Eh ouais...

JULIEN

Pas toi ?

JOSHUA

Si, mais...

DANIEL

Mais ?

JOSHUA

J'arrive pas à m'engager... Ça me paraît dingue de n'aimer qu'une seule personne toute sa vie...

JULIEN

Je comprends. L'amour inconditionnel et exclusif, c'est bon pour les bébés et les clébards !

DANIEL

Tu t'y connais en amour, toi, peut-être ?!

JULIEN

Ben oui : je me suis jamais marié ! Ça prouve que je suis pas si con !...

DANIEL (*réveur*)

Moi, j'aurais adoré me marier !

JULIEN

T'es né cinquante ans trop tôt, mon Daniel...

JOSHUA

Qu'est-ce que ça vous aurait apporté de vous marier ?

DANIEL

Un compagnon. Pour pas vieillir seul. (*dans un soupir désespéré*) C'est tellement dur...

JULIEN

Bah, tu m'as, moi ! Et moi, je t'ai !... « On s'a », quoi !!

DANIEL (*après un regard consterné à Julien, avec le même soupir désespéré que précédemment*)

C'est tellement dur !...

JOSHUA (*regardant son portable, brusquement triste lui aussi*)
Ouais... C'est dur...

Un silence.

JULIEN
Eh ben dis donc, pour mettre l'ambiance, vous êtes deux cadors ! Heureusement que je suis là ! (*l'horloge sonne onze coups*) Ah : 11h00 ! L'heure de la vengeance !

JOSHUA
Quelle vengeance ?

JULIEN (*tout excité*)
La mairie a dû appeler Limone...

JOSHUA
Et ?...

La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip.

JULIEN (*sur le même ton*)
Pour la prévenir de la livraison des repas...

JOSHUA
Et ?...

JULIEN
Et Limone a dû décrocher le téléphone de l'accueil...

DANIEL (*irrité*)
Bon ! ET ?...

JULIEN
Et c'est là que je te remercie de m'avoir prêté ton tube de colle !!

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Limone en surgit, furax. Elle a un combiné de téléphone sans fil collé à l'oreille.

LIMONE (*hurlant*)
DORVAL !!

JULIEN (*hilare*)
« Ne raccrochez pas : restez en ligne » !

Il s'esclaffe, tandis que Joshua réprime comme il peut un fou rire, et que Daniel vire d'un coup sec son tube de colle dans le yucca. Limone fonce sur Julien, menaçante, mais elle est obligée de s'arrêter car un métro passe, et la maison tremble sur elle-même, tandis que s'éteint doucement la lumière... Fin de l'Acte 2.

ACTE 3

Trois jours plus tard, vers 22h00. La scène est plongée dans l'obscurité. Un métro passe, et la maison tremble sur elle-même. Quelques instants plus tard, on distingue la silhouette de Joshua pénétrer par la véranda. Il a une lampe de poche, et appelle tout bas.

JOSHUA

Julien ?... Psssiit ! Julien ?... Vous êtes là ?

La lumière s'allume sur le plateau. Julien se tient debout près de l'interrupteur.

JULIEN (*voix sépulcrale*)

Qui m'appelle ?

JOSHUA (*sursautant et poussant un cri*)

Taaaaa !... Mais vous êtes con, ou quoi ?! J'ai failli canner !

JULIEN

Un bon comédien sait soigner ses entrées !

JOSHUA

Ça vous prend souvent ?!

JULIEN

Quoi : les insomnies ?

JOSHUA

Voilà. Les insomnies, et surtout, le fait de me faire traverser tout Paris le soir pour vous apporter un tournevis !

JULIEN

... Tu l'as ?

JOSHUA

Quoi donc ?

JULIEN

Ben, le tournevis.

JOSHUA (*ferme et tirant la gueule*)

Répondez-moi d'abord.

JULIEN

Vas-y, tu vas pas me tirer la tronche ?! « C'est une question de vie ou de mort », j't'ai dit dans mon texto !

JOSHUA (*se contenant avec difficulté*)

Il vaudrait mieux m'expliquer en fait, sinon ça va surtout être une question de « j'me casse » !

JULIEN

Eh ben, dis voir, t'envoies pas les cafés, toi, aujourd'hui !... Pourquoi t'es tout crispé ?
J' t'ai pas réveillé, quand même ?

JOSHUA

C'est pas la question...

JULIEN

Alors, c'est quoi, la question ?

JOSHUA (*explosant*)

Je risque gros, là !! Vous captez ?!... Je suis en « Tije », bordel ! Si je me fais choper ici, en pleine nuit, en étant rentré par effraction, je peux avoir de gros ennuis...

JULIEN

Eh, relax, Rocancourt : t'as pas un bracelet électronique, non plus !

JOSHUA

OK, j' me tire !

Il va pour repartir vers le jardin, mais Julien l'arrête.

JULIEN

C'est bon, c'est bon : pardon ! Et merci... (*grave*) Merci d'être venu, mais c'était VRAIMENT important... Assieds-toi.

JOSHUA (*s'asseyant*)

Vous me faites flipper...

JULIEN

J'ai découvert un truc...

JOSHUA

Attendez : vous avez pas peur qu'on se fasse repérer ? Vous voulez pas éteindre ?

JULIEN

'T'inquiète : tout le monde dort.

JOSHUA

Même Trappe et Limone ?

JULIEN (*s'impatientant*)

Oui, j' te dis !... J' peux en placer une ?!

JOSHUA

Je vous écoute. Pourquoi vous avez besoin d'un tournevis ? Vous vous êtes mis au kit ?!

JULIEN (*montrant la porte du directeur*)
Pour forcer cette porte.

JOSHUA (*se relevant, décidé*)
Ouais, non, c'est sûr : j' me tire !!

JULIEN (*le forçant à se rasseoir*)
Attends ! Je vais t'expliquer...

JOSHUA
Non mais c'est pas une case qui vous manque, c'est tout l'échiquier !

JULIEN
Laisse-moi t'expliquer ! (*il s'assied en face de lui*) Ça fait même pas une semaine que t'es là, mais t'as déjà bien dû t'apercevoir que y avait plein de choses qui tournaient pas rond dans c'te boîte ?

JOSHUA (*froidement*)
Oui : les pensionnaires.

JULIEN
Je parle de la structure « Les Bleuets » ! Ça tourne pas rond, t'es d'accord ?... Pas de personnel, des chambres pourraves, de la bouffe qu'on filerait même pas à un clebs, zéro activité de loisir : bref, les prisons turques à côté, c'est le Club Med !... Or, Trappe reçoit des subventions de la ville et du Conseil Général. Pas mal de subventions. Ajoute à ça qu'il nous retient la quasi-totalité de nos pensions. Au final, ça commence à faire un p'tit paquet de blé... Peut-être pas assez pour nous fournir en coke et en putes, mais suffisamment pour nous loger et nous nourrir décemment...

JOSHUA
Vous insinuez quoi ? Que Trappe pique dans la caisse ?

JULIEN
Trappe ET Limone ! 'Faut pas l'oublier, la moche... Ça fait plusieurs mois que je me demande comment les coincer, parce que pour le moment j'ai que des supputations. Et aller chez les flics avec que des supputations, autant se coller des aiguilles sur le squeg pour donner l'heure !

JOSHUA (*tiède*)
C'est imagé... Et vous l'avez, votre preuve ?

JULIEN
Non, mais je sais où elle est. Je suis tombé, en fouinant à l'accueil, sur un relevé de compte chelou au nom de « Trappone »... Ah, j' te jure que, ces deux-là, niveau imagination, ils risquent pas de bosser à Hollywood ! Limone est arrivée, et j'ai pas pu la chouer, j'ai dû la reposer. Dix minutes plus tard, j'ai vu Trappe passer ici avec l'enveloppe dans sa main, et s'enfermer dans son burlingue. (*montrant la porte du bureau*) Et c'est là qu'intervient ton tournevis !

JOSHUA (*épouvanté*)

Vous voulez que je fracture la porte du bureau de Trappe avec mon tournevis ?!!

JULIEN (*calmement*)

Non, à mon avis, ça suffira pas : 'faudra qu' tu la finisses à l'épaule... Moi, j' peux pas, rapport à mon arthrose...

JOSHUA

M'enfin, Julien, vous êtes malade ?! C'est un cambriolage !

JULIEN (*dédramatisant*)

Oh, « un cambriolage », tout de suite !... Non : on casse la serrure, on pique la lettre, et on retourne se coucher, c'est tout !

JOSHUA

Voilà : « un cambriolage ».

JULIEN (*suppliant*)

Jo', j'ai besoin de toi... S'teu plaît... C'est important, tu comprends ? Ça peut changer des choses, ici... Je suis désolé de t'avoir dérangé.

JOSHUA (*se radoucissant un peu*)

Oh, de toutes façons, j'étais en train de me pourrir avec Manon : on peut dire quelque part que vous m'avez sauvé...

JULIEN

Qu'est-ce qui se passe ? Raconte tout à Julien...

JOSHUA (*vague*)

Rien... Une connerie...

JULIEN

Fais gaffe, quand même : les grandes ruptures commencent toujours par une petite connerie... Ta faute ou la sienne ?

JOSHUA

Un peu des deux... (*un petit temps*) Bon : plus de la mienne que de la sienne, OK...

JULIEN

Développe.

JOSHUA

Ah ouais : vous voulez vraiment faire du coaching sentimental à cette heure-ci ?!

JULIEN

Et pourquoi pas ? Quand y a la guerre, 'faut pas hésiter à demander conseil aux anciens combattants !

JOSHUA

Elle trouve que je suis pas assez attentionné.

JULIEN
Et c'est vrai ?

JOSHUA
Peut-être... Mais c'est toujours pareil avec les femmes : elles en veulent toujours plus !

JULIEN
C'est qu'il y a tellement à faire, mec !... Tu l'aimes, cette Manon ?

JOSHUA
Je crois, oui.

JULIEN
Alors comble-la ! Et ne rechigne sur rien !... J' t'assure : en amour, il faut être dévoué et généreux. Jamais orgueilleux ou dilettante. (*tristement*) Crois-moi...

JOSHUA
Vous l'avez été, vous ?

JULIEN
Oh ouais... J'étais comme toi : accro à ma liberté ! Ma sacro-sainte « indépendance »... Sauf que, Joshua : à trop vouloir compter sur personne, eh ben on finit seul... C'est la punition des orgueilleux. (*un temps, ses yeux se perdent dans le vague*)

JOSHUA
Comment elle s'appelait ?

JULIEN
Qui ?

JOSHUA
La femme que vous avez laissée partir.

JULIEN (*après un petit temps*)
Édith...

JOSHUA
Et pourquoi vous l'avez perdue ?

JULIEN
J'étais jeune et con. Ça pardonne pas !... J'avais vingt ans. Un corps d'homme, mais un cerveau d'adolescent. Tu sais, l'adolescence ? Ce stade entre l'enfance et l'alcool... Édith et moi, c'était la passion. On s'engueulait tout le temps, mais on s'aimait éperdument... Elle était belle ! Mais belle ! Impertinente, pétillante... Un corps tout entier fait pour l'amour. Une poitrine, mes aïeux ! Insolente. Avec les tétons comme deux noisettes bien charnues... Quand je l'ai rencontrée, je commençais à être connu. J'étais « en vogue », comme on disait à l'époque... Je

m'étais fabriqué un passé qui servait parfaitement mon ambition. Je m'étais créé un millier de ces souvenirs qui bâtissent des légendes. J'étais prêt pour devenir une star... J'étais assez feignant en amour. Au début, je me faisais des moches, ça allait plus vite ! Et puis la célébrité m'a aidé à même plus bouger mon derche. J'avais qu'à tendre la main – et le reste – pour picorer autant que je voulais... Édith, ça a été la seule qu'il m'a fallu conquérir. J'en ai bavé, Jo, pour l'avoir, tu sais ?... Et puis une fois que je l'ai eue...

JOSHUA

... Vous n'en avez plus eu envie ?

JULIEN

Oh non, c'est encore plus stupide : je lui ai fait payer la cour qu'elle m'avait obligée à lui faire... Je suis devenu mesquin, détaché, de mauvaise foi... Ça, la mauvaise foi, c'était mon truc. Le nez dans la merde, je te disais encore que c'était de la confiture !... Elle en a eu sa claque, et elle m'a mis à l'épreuve. Parce que l'amour, c'est comme pour tout : pour qu'il y ait un palmarès, faut des épreuves. Mais moi, à l'époque, tout bouffi d'amour-propre, j'ai pas voulu courir. J'ai pas voulu m'abaisser à ça. Et je l'ai paumée... Naturellement. Bêtement. Sans me battre... Quand j'ai voulu finalement me bouger, c'était trop tard. Elle était trop loin. C'est quand même con, un bonhomme : ça a peur de passer pour un cave si il est trop gentil avec les femmes, mais quand elles le quittent, c'est prêt à ramper, à s'humilier, à faire le crevard. Tout ce qu'on voulait pas lâcher quand il aurait fallu, on est prêt à le mettre au centuple, une fois que c'est trop tard... (*un temps*) Édith a jamais voulu de ce dîner que je lui suppliais de m'accorder. Alors, quand la personne que t'attend désespérément au restau ne se pointe jamais, qu'est-ce que tu fais en l'attendant ? Tu bois... Et j'ai bu... Quand j'ai dessoûlé, j'étais déjà ici...

Un silence, ému.

JOSHUA

C'est cool que vous me racontiez tout ça...

JULIEN

Profite pas d' ma faiblesse !... Et sois pas con avec ta Manon. 'Te laisse pas guider par ce que tu as au milieu de tes jambes...

JOSHUA (*ne comprenant pas*)

... Vous voulez parler de mes genoux ?

JULIEN (*s'animant brusquement*)

Je veux les faire tomber, Trappe et Limone : je veux réussir au moins UN truc avant de partir !

La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip.

JOSHUA

Oh, merde !

JULIEN
Planque-toi !

Il éteint la lumière. On entend Joshua trébucher et tomber.

JOSHUA
... Vous pouviez pas éteindre APRÈS que je me sois caché ?!

JULIEN
Viens là !

Il lui prend la main, l'aide à se relever, et l'emmène vers la véranda, où ils se cachent derrière les rideaux. Un petit temps.

JOSHUA *(de derrière son rideau)*
Mon tournevis !

JULIEN *(même jeu)*
Ah, le boulet...

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Daniel apparaît, en pyjama. Il allume la lumière, et avance prudemment dans la pièce. Il avise le tournevis sur la table, le ramasse, et l'observe, incrédule. Julien jette un œil timide de derrière son rideau, et aperçoit Daniel.

JULIEN
Ah, c'est toi !...

Daniel sursaute en l'entendant, se retourne, et sans réfléchir, à la manière d'un lanceur de couteau, jette le tournevis en direction de Julien. L'outil va heurter le rideau derrière lequel se trouve Joshua qui pousse un cri étouffé.

JOSHUA *(off)*
Aïe !!... *(soupirant, des sanglots dans la voix)* Purée, mais qu'est-ce que je vous ai fait ?!...

DANIEL
C' que tu m'as fait peur !

JULIEN
M'enfin, Daniel, t'es loufe, ou quoi ?! T'as failli m' planter !

JOSHUA *(émergeant de derrière le rideau, saoulé)*
Moi, ça va, hein, merci !

DANIEL
Joshua ?... Mais qu'est-ce que vous fabriquez tous les deux ?!

JULIEN
Un cache-cache, tu vois pas ?!

DANIEL (*éberlué*)
À cette heure-ci ?!

JULIEN (*le regardant, consterné*)
Ah non, j' te jure : 'faut des nerfs avec toi, hein ! 'Faut des nerfs !!... (*à Joshua*) Ça va, Jo' ?

JOSHUA (*plaintif*)
J'aimerais rentrer chez moi...

DANIEL
Je suis navré, je voulais pas vous blesser... J'ai eu peur en entendant Julien, j'avais ce tournevis en main, c'est parti tout seul ! Vous travaillez aussi le soir, maintenant ?

JOSHUA (*acide*)
Voilà ! C'est à dire que vous me manquez trop...

DANIEL (*premier degré*)
C'est gentil, ça... (*à Julien*) T'aurais pu me prévenir, toi !

JULIEN
C'était une entrevue secrète, j' te signale ! On n'était pas censés rameuter les foules ! Qu'est-ce que tu cognes, debout, à cette heure-ci, toi ?

DANIEL
Adeline m'avait promis qu'elle appellerait en fin de journée. Elle a dû avoir un empêchement, mais j'attendais, au cas où... (*candide, se plaçant entre les deux hommes*) Vous préparez une surprise ?

JULIEN
Voilà !

JOSHUA
Une surprise qui pue Fleury-Mérogis !

DANIEL (*naïvement*)
Ah oui ?

JULIEN
Oh, arrête de jouer les cow-boys ! On n'est pas des bandits, mais des justiciers !

DANIEL (*même jeu*)
C'est un jeu de rôles ?

JOSHUA
« Des justiciers » ?! Vous êtes complètement branque... C'est du vol !

DANIEL (*même jeu*)
Vous allez vous déguiser ?

JULIEN

Un vol pour faire éclater la vérité !

DANIEL (*timidement*)

Je peux jouer ?

JULIEN (*s'emportant contre Daniel*)

Mais tu la fermes jamais, toi ? T'as peur de devenir muet ?!

JOSHUA

Votre copain veut que je fracture le bureau de Trappe ! Avec mon tournevis !!

DANIEL

Mais quelle idée ridicule...

JOSHUA (*trionphant*)

Ah !

DANIEL

... Pas besoin du tournevis ! Y a un double, là...

Tranquillement, sous l'œil éberlué de Joshua, et ravi de Julien, Daniel va soulever le yucca, et récupère une clé au fond du pot, avant de la tendre à Julien.

DANIEL

Tiens... Trappe cache un double de ses clés sous le yucca. Je m'en suis rendu compte quand j'ai voulu jeter mes comprimés.

JULIEN

Mon Daniel, tu es génial !

JOSHUA (*halluciné*)

J'vais m'éveiller, à un moment... C'est sûr : j'vais m'éveiller...

JULIEN (*à Daniel, avec tendresse*)

Tu sais, j' te l' dis pas assez souvent, mais j' t'aime !... J' t'engueule souvent, c'est vrai, mais j' t'aime ! Et c'est bien parce que je suis ton meilleur ami, que je peux me permettre de pas être tout le temps ton ami le meilleur...

Un temps. Daniel regarde Julien avec émotion. L'instant pourrait être émouvant, mais Daniel le casse avec une rupture.

DANIEL

Attends, répète, parce que j'ai pas compris !... « Je suis ton meilleur ami, donc... » ?

Julien soupire... La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip. Les trois hommes sursautent.

JULIEN

Putain, mais y a un passage, ici : c'est pire que le Queen !

DANIEL

Mince ! Ça doit être Limone !

JOSHUA

Eh merde...

Julien et Joshua éteignent la lumière, puis retournent derrière les rideaux, flanqués cette fois de Daniel. Un court temps, puis les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Françoise apparaît en chemise de nuit, poussant Andrée, qui dort dans son fauteuil. Comme Daniel tout à l'heure, elle allume la lumière et inspecte prudemment la pièce.

FRANÇOISE

... Y a quelqu'un ?

JULIEN (*émergeant de derrière le rideau*)

Et voilà : les Sœurs Brontë, maintenant !... Mais personne n'écrase dans c'te boîte ?!

FRANÇOISE

Ah, Dorval ! C' que vous m'avez fait peur ! (*voyant Daniel et Joshua sortir à leur tour*)

Mais... Mais... Mais vous êtes combien derrière ce rideau ?!

DANIEL

Juste trois. Et on était très sages. (*un peu plus bas*) Hélas...

JOSHUA

Bonsoir Françoise.

JULIEN (*très calme, montrant Andrée*)

Elle est morte ?

FRANÇOISE

Mais non, voyons : elle dort !... Ma chambre est juste au-dessus, j'ai entendu du bruit, quelqu'un qui se faisait agresser...

JULIEN

Pfff, n'importe quoi...

JOSHUA

Comment ça « n'importe quoi » ? JE me suis fait agresser !

DANIEL

Oui, mais ce n'était pas volontaire...

FRANÇOISE

J'avais peur de descendre toute seule...

JULIEN (*ironique*)

C'est vrai qu'avec Andrée en bodyguard, vous craigniez rien...

FRANÇOISE

Je me disais que je pourrai toujours m'en servir comme bouclier...

JULIEN

Sympa !... 'Le prenez pas mal, mais pourquoi voulez-vous qu'on vienne nous agresser ?

FRANÇOISE

J'ai été volée, figurez-vous !

DANIEL

Mais non ?!

FRANÇOISE

Si ! Une paire de boucles d'oreilles avec des saphirs, que je m'étais offert en 81, pour « George et Margaret ».

JULIEN

Vous avez dû les paumer...

FRANÇOISE

Je vous jure que non ! Je regarde ma boîte à bijoux matin et soir. Ça me rappelle les grands moments de ma carrière. Et ce soir, je me suis aperçue qu'il manquait ces boucles...

JULIEN

C'est Trappe qui a fait le coup, c'est sûr !

DANIEL (*premier degré*)

Tu crois ? Trappe ne met pas de boucles d'oreilles...

JULIEN (*saoulé*)

Tu veux pas aller te recoucher, Daniel ?! Parce que là, c'est pénible, en fait...

JOSHUA

Mais arrêtez ! Détournement de fonds, vol de bijoux... Dans deux minutes, vous allez l'accuser de violer des chèvres !

FRANÇOISE

Vous savez que je déteste Dorval et que je déteste lui donner raison, mais c'est vrai qu'il s'est montré assez insistant, l'autre matin, sur une de mes bagues...

JULIEN (*trionphant, à Joshua*)

Ah !

JOSHUA (*perdant pied*)

Qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse ? Qu'on prévienne la police ?!

JULIEN

Tu crois vraiment qu'ils accorderont du crédit aux témoignages de trois séniles ?

DANIEL (*un peu vexé*)

Pardon, mais QUI est le troisième ?!

JULIEN (*poursuivant, à Joshua*)

Il nous faut une preuve, j' te dis ! (*montrant la porte du directeur*) Et cette preuve, elle se trouve là-dedans !

FRANÇOISE

Avec mes boucles d'oreille, peut-être ?

JULIEN

Certainement, même !

FRANÇOISE (*à Joshua*)

Vous savez que je déteste Dorval et que je déteste lui donner raison,...

JULIEN

Bon, eh, vous allez pas le redire à chaque fois, ça va !

FRANÇOISE (*poursuivant*)

... Mais là, il faut y aller ! Il faut enfoncer cette porte !! Poussez-vous...

Elle attrape le fauteuil roulant d'Andrée.

DANIEL

Qu'est-ce que vous faites, Françoise ?

FRANÇOISE

Il nous faut un mouton...

JOSHUA

Alors, d'une : on dit « un bélier ». Et de deux : en plus de la porte, vous risquez surtout de nous dégommer Andrée !

FRANÇOISE (*pratique*)

Mais elle dort !

DANIEL (*calmant Françoise et lui montrant la clé*)

C'est pas la peine : on a la clé !

FRANÇOISE

Alors, allons-y, bon sang ! Qu'est-ce qu'on attend ?!

La flèche de l'ascenseur s'allume, avec son bip. Tout le monde se fige.

JULIEN
Et allez !

JOSHUA
Vite !

Julien est allé se cacher à l'extrême jardin, dans un recoin, à côté de l'ascenseur. Daniel prend la main de Françoise, et l'attire avec lui derrière le rideau du fond. Joshua pousse le fauteuil d'Andrée dans un coin de la pièce, hésite un moment, ramasse une nappe qui recouvre une des tables, et la jette sur Andrée pour dissimuler sa présence. Puis, en panique, il éteint la lumière et rejoint Julien dans son recoin... Un petit temps, puis les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Trappe et Limone en sortent, en pyjamas. Ils allument la lumière.

LIMONE (*inspectant la pièce*)
... Tu vois bien qu'y a rien !

TRAPPE
J'ai entendu du bruit.

LIMONE
Bah, t'as dû rêver...

TRAPPE
Je dormais pas.

LIMONE
Bah, tu t'es peut-être endormi...

TRAPPE (*petit garçon*)
Tu sais bien que j'arrive pas à dormir, tant que tu m'as pas fait mon câlin...

JULIEN (*hilaré, chuchotant à Joshua*)
Ah bah merde !... Alors ça, c'est gé-nial !!

JOSHUA
Chut !

LIMONE (*désagréable*)
Oh, écoute, Ludovic, pas ce soir : je suis vannée...

TRAPPE (*mystérieux*)
Dommage : j'avais un petit cadeau pour toi...

LIMONE
Quoi encore ? T'as réussi à me mettre une Danette de côté, comme la dernière fois ?! C'est gentil, mais j'ai pas faim, là...

Trappe sort de sa poche des boucles d'oreille avec des saphirs.

TRAPPE

Et ça, ça vaut pas un p'tit bisou ? Hmmm ?...

JULIEN (*chuchotant, outré, à Joshua*)

Les boucles de Françoise ! Enfoiré !

JOSHUA

Mais CHUT !!

LIMONE

Mais d'où ça sort ?

TRAPPE

'T'occupe, ma Faboune... C'est cadeau !

LIMONE

Oh, Ludovic, mais tu es fou ! Elles sont splendides !

TRAPPE

Attends de les voir à tes oreilles...

LIMONE

Oh mon Lulu !!

TRAPPE

Oh, ma Faboune !!

Ils se sautent dessus et s'embrassent fougueusement.

JULIEN (*bas*)

Je vais gerber.

JOSHUA

Mais vous allez la boucler, oui ?!

TRAPPE

T'es ma princesse...

LIMONE

T'es mon bandit...

JULIEN (*bas*)

Purée, mais Les Borgia, à côté, c'est Titi et Grosminet...

L'étreinte commence à devenir assez chaude entre Trappe et Limone. Limone a assis Trappe sur une chaise et s'assied à califourchon sur lui.

JULIEN (*bas, écoeuré*)

Oh merde : il va quand même pas la cartoucher devant nous, si ?!

JOSHUA

Taisez-vous, bordel !

Alors que Trappe et Limone sont en effet partis pour s'accoupler, Andrée se met à râler de dessous la nappe.

TRAPPE (*se méprenant*)

Doucement, ma Faboune : tu vas réveiller tout le monde...

LIMONE (*qui a entendu les râles et relevé la tête*)

Mais c'est pas moi, crétin !

Ils rompent leur étreinte, se rajustent un peu et s'approchent d'Andrée, qui continue à râler.

LIMONE

Ça vient de là, on dirait...

TRAPPE (*caché derrière Limone*)

Sois prudente, ma Fabienne...

À pas de loups, Limone s'approche du « bruit », et soulève brusquement le drap.

LIMONE (*découvrant Andrée*)

Bah... Qu'est-ce qu'elle fout là, elle ?!

TRAPPE

Tu l'as pas couchée tout à l'heure ?

LIMONE

Bien sûr que si !

TRAPPE

Alors, quoi ? Elle est descendue toute seule ?

LIMONE

Si elle savait faire un truc toute seule, mon métier serait plus agréable !... Non, non : quelqu'un l'a amenée ici.

TRAPPE (*à Limone*)

Qui ça peut bien être ?

LIMONE

Ça pue Dorval, un coup comme ça...

JULIEN (*bas, à Joshua*)

C'est dégueulasse... Pour une fois qu'y y suis pour rien !

TRAPPE (*à Limone*)

Tu crois ?

JOSHUA (*bas, à Julien*)

Julien, si je me fais choper ici à cette heure-ci, c'est la fin de tout...

JULIEN (*bas, à Joshua*)

'T'inquiète, ça va aller...

On entend une sonnerie de portable, venant de derrière le rideau.

JULIEN (*se ravisant*)

... Ah bah non : p't-êt' pas !!

TRAPPE (*regardant autour de lui*)

Bah... Qu'est-ce qui sonne ?

Limone ne répond pas et remonte à pas de loup jusqu'au rideau du fond. On entend toujours le téléphone sonner.

LIMONE (*articulant doucement, à Trappe*)

Ça vient de là, derrière !

JULIEN (*bas, catastrophé*)

Chiotte...

TRAPPE (*à Limone*)

Prends ça !

Il lui lance un balai, et reste en retrait. Limone attrape le balai comme une batte de base-ball et se tient prête à charger. La sonnerie s'est arrêtée derrière le rideau. On entend la voix de Daniel.

DANIEL (*off, chuchotant*)

Oui, Adeline ?...

JOSHUA (*bas, à Julien*)

On est foutus...

Trappe ouvre le rideau d'un coup sec, découvrant Françoise et Daniel.

DANIEL (*au téléphone*)

Euh, Adeline ?... Je te rappelle, ma chérie. (*il raccroche, puis, très aimable*)
Mademoiselle Limone ? Déjà levée ou pas encore couchée ?

LIMONE

Qu'est-ce que vous faites là, tous les deux ?

FRANÇOISE (*avec un geste vague vers la fenêtre*)

On regardait le coucher de soleil...

LIMONE (*glaciale*)
Il est 23h17.

DANIEL (*jouant –mal- l'étonné*)
Déjà ?... C' que ça filoché, hein ?! (*faisant mine de découvrir Trappe*) Mais Monsieur Trappe est là, aussi ? C'est formidable !

TRAPPE (*mal à l'aise*)
Euh, oui... On... On faisait l'inventaire des jeux de sociétés, avec Mademoiselle Limone.

DANIEL (*enthousiaste*)
Excellente initiative !

FRANÇOISE (*même jeu*)
Ah oui ! C'est toujours fastidieux ce genre de tâches, il vaut mieux les faire de nuit.

LIMONE (*contenant sa colère autant qu'elle peut*)
Et vous, donc : qu'est-ce que vous faites ?

DANIEL
Eh ben... Eh ben...

FRANÇOISE (*gagnant du temps*)
Vous n'allez pas le croire...

DANIEL (*même jeu*)
Ah ça, non !...

JULIEN (*bas, à Joshua*)
Ne bouge surtout pas !

Il sort brusquement de sa cachette et s'avance dans la pièce, apostrophant Daniel et Françoise.

JULIEN
Désolé, les bollos : aucune trace de ce foutu dé ! J'ai cherché partout... (*il feint de s'apercevoir de la présence de Trappe et Limone*) Quoi ?... Ne me dites pas que VOUS AUSSI, vous faites l'inventaire des jeux de société !!

LIMONE
Dorval !

JULIEN
C'est incroyable qu'on ait eu la même idée !... Comme vous l'aurez compris, j'ai une très mauvaise nouvelle, et 'va falloir être forts : (*solennel*) on a paumé le dé du « Trivial Poursuite »...

LIMONE
Vous vous foutez de nous ?!

JULIEN (*narquois*)

Ben quoi ? Pourquoi vous auriez eu cette idée saugrenue, et pas nous ?!...
(*l'observant, avec un petit sourire menaçant*) Jolies boucles d'oreille, dites donc...

En entendant ça, Trappe sursaute et prend Limone par le bras.

TRAPPE (*pressant*)

C'est vrai, ça, Mademoiselle Limone ! C'est une formidable coïncidence !

LIMONE

Mais...

Trappe, pressé de déguerpir, l'amène vers l'ascenseur, en la tenant par le bras.

TRAPPE

Alors, cherchons ce dé ! Cherchons-le tous !!

LIMONE

Mais, mais...

TRAPPE (*s'énervant brusquement*)

Comment ça, « Mais » ?!... Personne ne se couche tant qu'on n'a pas retrouvé le dé, c'est compris ?!

Il appuie sur le bouton de l'ascenseur. Les portes s'ouvrent.

TRAPPE (*à Daniel, Julien et Françoise*)

Continuez à quadriller le bas, nous on cherche en haut !

Les portes se referment, et Trappe et Limone disparaissent. Les trois vieux éclatent de rire, tandis que Joshua bondit hors de sa cachette et les rejoint.

JOSHUA

Alors, là : bravo ! Bravo, Julien !

DANIEL

Une leçon !... Et désolé pour le téléphone...

JULIEN

C'est vrai que c'est pas d' pot : pour une fois que ta nièce appelle ! (*voyant l'air peiné de Daniel*) Pardon, mec. J' voulais pas dire ça...

Daniel a un petit sourire triste.

FRANÇOISE

Tout ça me rendra pas mes boucles d'oreille...

JULIEN

'Vous bilez pas, ma grande : Trappe a eu tellement les foies, que je donne même pas deux jours avant qu'elles ne réapparaissent miraculeusement dans votre boîte !... *(se retournant vers Joshua)* Allez : calte, toi, maintenant ! Avant que les Thénardier reviennent... *(regardant sa montre)* Tu peux peut-être choper le dernier métro.

JOSHUA

Vous avez raison : j'y vais.

JULIEN

Sans rancune ?

JOSHUA *(avec un beau sourire)*

Sans rancune... Je pensais pas qu'un Travail d'Intérêt Général serait aussi poilant !

JULIEN

Et fais un effort avec Manon, OK ?

JOSHUA

Je vais essayer.

JULIEN

Tu promets ?

JOSHUA

Je vais essayer... *(avec un clin d'œil complice)* En souvenir d'Édith... À demain !

Il disparaît dans le jardin. Julien et Daniel, debout face à la fenêtre, donc dos au public, le regardent s'éloigner.

DANIEL

Il est chouette, ce môme, hein ?

JULIEN *(pensivement)*

Oh ouais...

DANIEL

« Joshua : le Sauveur », tu disais ?...

Julien acquiesce en souriant.

JULIEN

Allez, file-moi la clé !

Daniel tend la clé à Julien, qui ouvre la porte et disparaît dans le bureau. Daniel s'est retourné et constate que Françoise arpente la pièce de long en large, en regardant par terre.

DANIEL

On peut savoir ce que vous faites, Françoise ?

FRANÇOISE (*se retournant, étonnée de cette question*)

Bah, je cherche le dé !

DANIEL (*soupirant*)

'Faut des nerfs, hein ?... 'Faut des nerfs...

Julien réapparaît dans l'encadrement, brandissant un relevé de compte bancaire.

JULIEN (*trionphant*)

On les tient !!

Le dernier métro passe et la maison tremble sur elle-même, tandis que s'éteint doucement la lumière... Fin de l'Acte 3.

ACTE 4

Encore trois jours plus tard... Un métro passe, et la maison tremble sur elle-même. Daniel et Joshua sont assis à une des tables. Daniel a son herbier ouvert devant lui.

DANIEL

... Mais comment vous avez fait ?

JOSHUA

Internet. On peut plus se planquer maintenant !

DANIEL

Et elle est d'accord pour le revoir ?

JOSHUA (*excité*)

Oui !! Je lui ai envoyé un message en me faisant passer pour Julien, où je lui disais que j'aimerais bien la revoir, et ENFIN dîner avec elle. Elle m'a dit de choisir le lieu et le jour. Aussi simple que ça !

DANIEL (*tiède*)

Eh ben, mais c'est... C'est formidable. Oui, oui : formidable...

JOSHUA

'Vous foutez pas d' moi, Daniel : je sens une retenue !... Qu'est-ce qu'il y a ?

DANIEL

Non, la démarche est très louable, mais...

JOSHUA

Oui ?

DANIEL

... Je sais pas comment Julien va accueillir la nouvelle. Il a des réactions bizarres, vous savez...

JOSHUA

Bah enfin ?! Il serait pas jouasse de revoir Édith ? Depuis le temps qu'il espère ce dîner !

DANIEL

Peut-être... Mais à nos âges, on considère que ce qui est fait est fait, et ce qui n'est pas fait... n'est certainement plus à faire.

La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

DANIEL

Ça doit être lui... En tout cas, Joshua, s'il le prend mal, dites-vous bien que ce ne sera pas dirigé contre vous. Les vieux, vous savez, ça a encore des rêves, mais ça n'a plus les moyens de les réaliser. Alors ça, forcément, ça énerve...

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Julien apparaît, d'excellente humeur, une enveloppe à la main.

JULIEN

Yep, les pedzouilles ! Bien, ou quoi ?!

JOSHUA

Salut, Julien !

JULIEN (*donnant l'enveloppe à Daniel*)

Tiens, t'as du courrier.

DANIEL (*tout content*)

C'est peut-être Adeline ? (*il ouvre l'enveloppe précipitamment*) Ah non, c'est pas une carte... (*il sort une lettre qu'il déplie*) Qu'est-ce que c'est ?... (*dépité*) Une publicité pour une convention obsèques... C'est quand même étonnant : j'en reçois de plus en plus...

JULIEN

Ce serait plus étonnant si tu recevais des pubs pour du speed dating ! C'est ce qu'on appelle du mailing ciblé, mon grand !

DANIEL

C'est ce que j'appelle de l'acharnement, moi !

JULIEN

'T'inquiète : toi et moi, on est immortels ! On va pas mourir... Ou alors, de rire !

DANIEL (*l'observant*)

Toi, quand t'as cet air-là, c'est que tu prépares un mauvais coup...

JULIEN (*malicieux*)

Hé hé, tu m' connais par cœur, mon Daniel, hein ?!... (*fièrement*) J'ai piégé la douche de Limone !

JOSHUA

Sérieux, vous voulez pas faire un break avec elle ?! Ça va mal finir...

JULIEN

Je me suis tenu à carreau depuis trois jours !

DANIEL

'Faut dire que depuis l'autre nuit, elle a redoublé de zèle dans la surveillance.

JULIEN

Je sais : c'était mon purgatoire. Et là, je reviens avec un grand coup !

JOSHUA

Vous avez déréglé son ballon d'eau chaude ?

JULIEN
Non.

DANIEL
Tu as savonné le sol de la cabine ?

JULIEN
Non plus.

JOSHUA
Vous avez remplacé son gel douche par du Cif ?

JULIEN
Trop classique, tout ça...

DANIEL
Alors, quoi ?

JULIEN (*avec un large sourire*)
J'ai accroché des bouillons KUB à son pommeau !... Et avec la dose que j'ai mis, elle va sentir la poule au pot pendant deux jours !

DANIEL (*admiratif*)
Tu es un génie du Mal...

JOSHUA (*riant*)
Vous êtes un gosse, surtout !... Et ça tombe bien : les gosses, ça aime les surprises, non ?

JULIEN (*s'asseyant, ravi*)
Quoi, ça y est : tu m'as trouvé du shit ?

JOSHUA
Je vous ai dit que ça, c'était hors de question !

JULIEN (*ronchonnant*)
C' que t'es relou... C'est quoi, alors, ta surprise ?

JOSHUA
J'ai retrouvé Édith !

JULIEN
Piaf ? Et alors : elle se cache, et elle a refait sa vie avec Elvis Presley ?!

DANIEL
Joshua parle de TON Édith.

JULIEN (*devenant blême*)
... Pardon ?

JOSHUA (*tout excité*)

J'ai retrouvé sa trace en cherchant sur Internet. C'est bien, Édith Ratzenbelger ?... Eh ben, je vous l'ai retrouvée ! Je l'ai contactée et elle accepte de vous revoir ! Vous allez l'avoir, votre dîner, Julien !!

Julien se renverse sur sa chaise, et regarde Joshua, perplexe.

JULIEN (*glacial*)

Alors, là... Alors, là... Je pensais qu'en soixante-douze ans, j'avais eu mon content d'idées à la con, mais j' dois reconnaître que, sur ce coup, tu les coiffes toutes au poteau !

Un silence. Daniel regarde ses pompes, et Joshua est très mal à l'aise.

JOSHUA

Merde... Ça vous fait pas plaisir ?

JULIEN (*après l'avoir dévisagé avec colère, il détache soigneusement chaque syllabe*)

« Est-ce-que-ça-me-fait-plaisir » ?... Bah, non... Évidemment que NON !...

JOSHUA (*au supplice*)

Ah bon ?

JULIEN

Est-ce que ça me fait plaisir qu'Édith me voit dans cet état ?... (*montrant la pièce*) Est-ce que j'ai envie qu'elle voit où on m'a enterré ?... Est-ce que je désire vraiment plus que tout, qu'après avoir quitté un jeune premier flamboyant, elle retrouve un vioque décati et oublié de tous, qui finit gentiment sa misérable existence dans un mouiroir à vieux cabots ?... Tu veux réellement que je te donne la réponse ?!

JOSHUA (*piteux*)

Vous connaissant, j'étais sûr que...

JULIEN (*l'interrompant*)

Tu ne me connais pas ! Quand on décide d'étudier les océans, on se contente pas de sonder l'écume, mec, on plonge dans les profondeurs. Ou alors on se tait !

JOSHUA

Désolé, je pensais...

JULIEN (*lapidaire*)

Tu sais quoi ? Ne pense pas. Arrête de penser ! Si on n'est pas outillé pour, ça fait qu'aggraver les choses...

Nouveau silence.

DANIEL

Joshua pensait bien faire, tu sais...

Julien essuie une larme... Daniel pose sa main sur la sienne. Joshua ne sait plus où se foutre.

JOSHUA (*ému*)

Je suis désolé, Julien... J'aurais dû vous demander d'abord...

JULIEN (*s'effondrant*)

Je sais que ça partait d'une bonne intention... Pardon, Jo'... Mais c'est juste que... Rien que l'idée qu'Édith me voit ici, ça me fout en l'air...

DANIEL

On pourrait faire ça au restaurant ?

JULIEN

Non, non... Je suis pas sorti depuis deux ans... Alors, le même soir : retrouver Édith ET le monde extérieur, j' vais calancher, c'est sûr...

DANIEL (*balayant la pièce d'un œil morne*)

C'est vrai que ça fait pas rêver, ici... Ou alors avec beaucoup d'imagination...

JOSHUA (*après un temps de réflexion, il se lève et arpente la pièce*)

Et si on arrange un peu cette pièce ?... La maison est belle, c'est l'intérieur qui fout le cafard... Si on vire tout ce qui peut faire mouir, et qu'on en fait une chouette salle à manger ?... On s'y met tous, on dit à Édith que c'est chez vous... Nous, on joue le personnel...

DANIEL

Qui ça, « nous » ?

JOSHUA (*de plus en plus emballé, au fur et à mesure qu'il « monte » son coup*)

Vous, et Françoise !... Vous seriez le majordome, et elle, la cuisinière !... Vous, Julien, vous jouez le maître de maison, grand seigneur, sympa mais ferme avec ses domestiques... Moi, je serai votre assistant personnel... Je vous parie tout ce que vous voulez, qu'à la fin du dîner, Édith sera sous le charme ! On va lui en coller plein les mirettes !

JULIEN

Non, non... Ça va foirer, c'est sûr...

DANIEL

Tu me crois pas capable de jouer les domestiques ? J'ai fait ça toute ma vie !

JULIEN

C'est pas ça...

JOSHUA

C'est quoi, alors ?... Julien, s'il vous plaît : laissez-moi rattraper ma bourde !

DANIEL

Joshua a raison... Ça peut être rigolo... Et puis, pour Françoise et moi, ce sera comme reprendre du service ! Un dernier petit tour de piste... Tu nous dois bien ça ?

JOSHUA

Vous VOUS devez bien ça, Julien...

JULIEN (*perdant pied*)

Ça pue le plan pourri, quand même...

JOSHUA

Je vous jure que non ! Je m'occuperai de tout ! Daniel m'aidera !

JULIEN

Je sais pas si c'est fait pour me rassurer, ça...

DANIEL (*riant*)

Idiot !

JOSHUA

S'il vous plaît, Julien...

JULIEN

Et « Bonnie and Clyde », on en fait quoi ?

DANIEL

Qui ça ?

JULIEN

Limone et Trappe. Vous leur faites jouer quels rôles dans votre petit spectacle ? Ma maquilleuse et mon chauffeur ?

DANIEL (*toujours premier degré*)

Non, c'est pas leur emploi...

JOSHUA

'Faut qu'on trouve un moyen de les dégager...

La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

JOSHUA (*à Julien*)

Mais si on arrive à les virer, vous seriez d'accord ?... Allez, dites « oui » !

JULIEN (*soupirant*)

Bah, j'ai pas l'choix, non ?... Maintenant que je sais qu'elle est toujours vivante, ce serait con de pas essayer de la revoir...

DANIEL

Génial !

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Françoise apparaît, poussant Andrée dans son fauteuil.

FRANÇOISE
Bonjour à tous !

DANIEL
Françoise, nous avons une grande nouvelle à vous annoncer...

FRANÇOISE
Moi d'abord : j'ai récupéré mes boucles ! Vous aviez raison, Dorval : elles ont réapparu comme par enchantement dans ma boîte à bijoux ! Et j'ai aperçu Mademoiselle Limone en train de fureter partout sous les meubles... Son fiancé n'a pas dû la prévenir...

JULIEN
Bien fait pour elle ! Et vous avez rien remarqué d'autre ?

FRANÇOISE
Si. Une forte odeur de rôtissoire ! Comme si elle s'était parfumée au poulet.

JULIEN (*trionphant, vers Daniel et Joshua*)
Bingo ! Moi, j'ai craqué la boîte mail de Trappe, et je continue ma petite enquête sur les comptes des Thénardier...

FRANÇOISE
C'est ça, votre « grande nouvelle » ?

DANIEL
Non, Françoise. Figurez-vous que les affaires reprennent...

FRANÇOISE
Mais encore ?

DANIEL
Joshua monte un petit spectacle. Et nous allons jouer dedans !

FRANÇOISE
Vraiment ?... Mais c'est magnifique ! Tu entends, Andrée ? (*rôle d'Andrée*) Mais oui, hein ?!... (*à Joshua, d'un trait*) Et ce serait pour quand ? Vous avez déjà un théâtre ? Je n'ai plus d'agent, donc je peux récupérer sa commission ? Il s'agit de quel rôle ? Une princesse, une femme d'affaires, une grande amoureuse ? Les trois à la fois ?

JOSHUA
Ce serait pour jouer une domestique.

FRANÇOISE (*un instant dépitée*)
Une bonne ? Ah bon ?!... Ah bon... (*refaisant bonne figure*) Après tout, Jeanne Moreau a bien joué « Le Journal d'une femme de chambre ». Et nous avons le même emploi !

JOSHUA

Je vais vous expliquer.

DANIEL

Asseyez-vous, Françoise.

Françoise, un peu tourneboulée, s'assied sur Andrée – qui râle, faisant se relever Françoise.

FRANÇOISE

Oh pardon, ma chérie !... *(elle s'assied sur une chaise que lui avance Daniel)* Je vous écoute.

JOSHUA

Nous allons avoir besoin de votre immense talent de comédienne, pour jouer la cuisinière de Julien.

FRANÇOISE *(se fermant instantanément)*

La bonniche de Dorval ? Hors de question !

JULIEN

C'était sûr qu'elle allait gueuler...

DANIEL

Mais c'est un rôle !

FRANÇOISE *(montrant Julien)*

Pour que ce vieux shnock pédant me le rabâche jusqu'à la fin de mes jours ?!

JOSHUA

Il ne vous le rabâchera pas car c'est un service que vous lui rendez, et qu'il vous en sera redevable éternellement... *(appuyant, à Julien)* N'est-ce pas, Juju ?

JULIEN *(sombre)*

C'est OK... Mais SEULEMENT si tu promets de plus jamais m'appeler « Juju » !

FRANÇOISE

Jurez-le !

JULIEN *(maugréant)*

Pfff... Je l'jure... Voilà, vous êtes contente ?!

FRANÇOISE

Alors, c'est d'accord... Quand commençons-nous à répéter ?

JULIEN *(ironique)*

Oh, on va plutôt le jouer d'instinct...

JOSHUA

Je vous explique : Julien a invité une amie à dîner. Il ne l'a pas revue depuis des années, et c'est très important pour lui de paraître sous son meilleur jour... Et avoir du personnel de maison, peut être un atout, vous voyez ?

FRANÇOISE

Vous allez mentir à cette bonne femme, et lui faire croire que Dorval est un riche propriétaire terrien ?... Pardonnez ma franchise, mais c'est VRAIMENT une idée à la con !

JULIEN (*l'observant, pensif*)

C'est quand même dommage qu'on puisse pas s'encadrer, parce qu'on est quand même souvent d'accord, hein ?!...

JOSHUA

Moi, je suis sûr que ça peut marcher !

DANIEL

Et puis qu'est-ce qu'on risque à essayer ?

JULIEN

Le ridicule... Mais toi qui en a fait une carrière, ça t'effraie pas, normal !

JOSHUA

Julien, il va falloir faire un effort, en revanche, et mettre la pédale douce sur les sarcasmes...

DANIEL

Merci, Joshua.

JOSHUA (*à Julien*)

Aidez-nous plutôt à trouver une solution pour virer le propriétaire des lieux et sa moitié.

JULIEN (*calmement*)

Bah, j'en vois qu'une seule, de solution : on les bute.

DANIEL

Julien, sérieusement !

JULIEN

Ah mais je suis tout c' qu'il y a de sérieux...

FRANÇOISE

Sans complètement les tuer, on pourrait au moins les sédatifier.

JULIEN

Les quoi ?

FRANÇOISE

Leur donner un sédatif.

JULIEN

Je sais, en fait, ce qui nous séparera toujours : la barrière du langage...

FRANÇOISE (*se levant, vexée*)

Je quitte le projet !

JULIEN

Ça va, j' déconne...

JOSHUA

Rasseyez-vous, Françoise. Et essayons de trouver une idée qui ne nous envoie pas tous en taule !

DANIEL

Il faudrait trouver un moyen de les attirer hors de Paris...

JOSHUA

Oui : et 'y a que le fric qui peut les faire sortir d'ici...

JULIEN (*ironique*)

On a qu'à semer des biftons jusqu'au périph' ?!

DANIEL (*encore premier degré*)

Non, trop risqué...

JULIEN

Ah, 'faut des nerfs, hein ? 'Faut des nerfs...

Un silence. Tout le monde réfléchit. Joshua, perdu dans ses pensées, triture l'enveloppe que Daniel a posé sur la table au début de l'acte. Soudain, il pousse un cri.

JOSHUA (*tapant sur la table*)

J'ai !!

Tout le monde a sursauté et porté la main à son cœur – sauf Andrée, qui, elle, a râlé.

JULIEN

M'enfin, fais gaffe : on a failli clamsos ! Faire ça dans une maison de retraite, c'est comme lâcher une caisse dans un enterrement : 'faut aimer le risque !

JOSHUA

Daniel, c'est vous qui allez nous sauver !

DANIEL

Moi ?!

JULIEN

Eh ben, on n'est pas dans la merde...

Joshua montre l'enveloppe à Daniel.

JOSHUA (*emporté par son idée*)

Vous allez dire à Limone et à Trappe que vous venez de recevoir une lettre, et que vous avez touché un héritage... Votre grande tante vient de mourir...

DANIEL

J'ai pas de grande tante...

JULIEN

Oh, dans tes copains, cherche bien !!

JOSHUA (*à Daniel*)

Une cousine, si vous préférez ! On s'en fout, c'est pour de faux !... Vous ne leur donnerez pas une somme exacte, mais vous laisserez entendre qu'il y a un bon p'tit paquet... C'est ça : « un bon p'tit paquet »... On dit qu'elle habite à deux heures de Paris, qu'il faut que vous alliez chercher le fric là-bas, et je suis sûr qu'ils se feront un plaisir de vous dispenser de cette corvée... Qu'est-ce que vous en pensez ?

DANIEL (*inquiet*)

... Ça fait beaucoup de texte à apprendre, ça, non ?!

La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

JOSHUA

Vous allez parfaitement vous en sortir, j'en suis sûr !

DANIEL (*en panique*)

Je... Je dois faire ça maintenant ?!

JOSHUA

Non : attendez de vous retrouver seuls avec les deux !... Ils n'oseront pas vous proposer si ils savent qu'on les observe...

DANIEL

J'ai le trac !

JULIEN

C'est le début du talent !

Les portes s'ouvrent, et Limone apparaît, d'extrême mauvaise humeur, son gros pilulier à la main.

JOSHUA

Mademoiselle Limone, bonjour !

LIMONE
'Jour.

Elle s'avance vers les pensionnaires, alignés devant elle : Daniel, Françoise derrière Andrée, et Julien. Elle leur tend à chacun un comprimé.

LIMONE (à Daniel)
Tenez, Françon.

Elle lui donne le comprimé et passe à Françoise. Daniel en profite pour évacuer directement le comprimé dans le yucca.

LIMONE (à Françoise)
Tenez, Fleuriot.

Elle donne le comprimé à Françoise qui, dès qu'elle lui tourne le dos, le fourre dans la bouche d'Andrée.

JULIEN (*humant l'air*)
... Les plateaux repas sont arrivés, non ? Ça sent l'escalope de dinde...

LIMONE (*froidement, se plantant sous le nez de Julien*)
Un jour, vous regretterez tout ça... En attendant, je vous avertis que vous n'aurez plus le plaisir de me voir hurler. J'ai bien compris que ça vous faisait trop plaisir...

JULIEN (*déçu*)
Oh bah c'est pas chic, ça...

LIMONE (*prenant sur elle*)
Je vous méprise, Dorval...

La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

LIMONE (*poursuivant*)
... Je vous nie, je vous gaze, je vous ventile... Mais vous ne me verrez plus hurler : c'est ma vengeance...

JULIEN
Vous savez que ça risque de titiller encore plus mon espièglerie...

LIMONE (*provocante*)
Même pas peur.

JULIEN (*même jeu*)
Même pas mal.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Trappe apparaît.

TRAPPE

Pardon, mais... Quelqu'un a fait cuire des nuggets dans l'ascenseur, ou bien ?!

LIMONE (*hurlant comme une possédée*)

Ah, ça va, hein !!!

Elle va s'enfermer dans le bureau de Trappe sous le regard triomphant de Julien.

TRAPPE (*médusé*)

Mais qu'est-ce que j'ai dit ?!

FRANÇOISE (*le sermonnant avec bienveillance*)

Monsieur le Directeur ! Soyez « bonhomme » !

TRAPPE

Je sais, je sais...

JOSHUA

Allez ! C'est l'heure de la promenade !... Françoise, Julien ? Un p'tit tour dans le jardin ?

DANIEL (*enthousiaste*)

Bonne idée !

JOSHUA

Non, pas vous, Daniel !

DANIEL

Bah pourquoi ?

JULIEN (*faisant les gros yeux*)

Tu sais bien ?... Tu voulais rester un petit peu seul ici...

DANIEL (*qui ne comprend pas*)

Ah ?... (*réalisant*) Ah !... (*dépité*) Aaah...

FRANÇOISE

Allez, à tout à l'heure ! (*doucement, à Daniel*) Merde !

JOSHUA (*même jeu*)

Merde !

JULIEN (*même jeu*)

Merde !

Françoise, Julien, et Joshua poussant Andrée, disparaissent dans le jardin... Daniel se retrouve seul avec Trappe.

TRAPPE

Tout va comme vous voulez, Daniel ?

DANIEL

Oui... (*se reprenant, et jouant mal*) Euh... NON ! Non, ça va pas... Mais pas du tout...

TRAPPE (*étonné*)

Qu'est-ce qui se passe ?

DANIEL (*s'embourbant*)

Eh bien, figurez-vous que... Que j'ai reçu un courrier ce matin... Mais un courrier !... Inattendu...

TRAPPE

Mais encore ?

DANIEL

Oui, j'ai reçu une lettre... Une lettre de ma grande tante... Enfin, non : de ma cousine... Enfin : d'une cousine de ma grande tante... Qui est morte...

TRAPPE (*le regardant, éberlué*)

Vous avez reçu une lettre de votre cousine qui est morte ?... Mais comment c'est possible ?!

DANIEL

Non, c'est ma grande tante qui est morte. Et c'est ma cousine qui m'a prévenu...

TRAPPE

Ah !... Oui, je suis désolé pour vous, je comprends que ça vous contrarie...

DANIEL

Ça me contrarie pas qu'elle soit morte... Enfin, si, un peu aussi... Mais bon : elle était très âgée... Elle n'avait plus de bras, plus de jambes... Un demi-rein atrophié... C'est un soulagement, j' dirais !

TRAPPE (*de plus en plus circonspect*)

Bien sûr... Qu'est-ce qui vous contrarie, alors ?

DANIEL (*jouant mal*)

Elle m'a légué de l'argent !... Oh, rien de mirobolant, mais... (*récitant*) « Un bon p'tit paquet », ça, certainement !

TRAPPE (*brusquement intéressé*)

Ah oui ?

DANIEL

Oui... Il faudrait que j'aille le récupérer, mais c'est à deux heures de Paris...

TRAPPE

Où ça ?

DANIEL

Eh ben... Eh ben... *(il cherche, mais ne trouvant pas)* À deux heures de Paris !!

TRAPPE

Comment vous allez faire ?

DANIEL

Si j' savais !... Non, tant pis : il va falloir que j'y renonce... De toutes façons, à mon âge, hein ?... Pauvre ou riche : on meurt tout nu...

TRAPPE

Oui, bien sûr...

Un petit temps. Daniel pousse un soupir – trop appuyé - de dépit...

TRAPPE

Si vous voulez, Daniel, je peux m'en charger...

DANIEL

Oh non, 'vous donnez pas cette peine, c'est gentil... Vous êtes très occupé...

TRAPPE

Oui, mais quand même... C'était la dernière volonté de votre cousine...

DANIEL

De ma tante. Enfin, j' sais plus...

TRAPPE

... Et les dernières volontés des morts, c'est sacré ! 'Faut pas rigoler avec ça, vous savez...

DANIEL

Vous croyez ?

TRAPPE *(grave)*

Oh oui !... Peut-être que si vous n'y allez pas, votre tante ne trouvera jamais le repos... Elle passera l'éternité à pleurer, en cachant son visage dans ses mains...

DANIEL

Elle avait plus d' bras...

TRAPPE

Elle pleurera sur ses moignons, alors... Ce serait moche, Daniel. Très moche...

DANIEL

Vous avez certainement raison... Vous pourriez m'y emmener, alors ?

TRAPPE *(un peu trop précipitamment)*

Bien sûr !... Cela dit, je me demande...

DANIEL
Oui ?

TRAPPE
Est-ce que c'est bien prudent que vous veniez ? Je veux dire : vous êtes en deuil. Alors, un long trajet en voiture, aller et retour, vous retrouver jeté en pâture à une cousine qui ne respecte même pas le temps du chagrin, pour vous assommer de basses considérations matérielles... Vous croyez pouvoir tenir le coup ?

DANIEL
Je pourrais peut-être vous faire une petite lettre de recommandation ?

TRAPPE
Une procuration, vous voulez dire ? Mais oui ! Mais la voilà, l'idée !... Vous me faites ce petit mot, je vais chez votre cousine, et je vous rapporte tout !

DANIEL
Ça me gêne horriblement...

TRAPPE
Mais vous pensez, Daniel ! Deux vieux camarades comme nous !... Et puis, moi, ça m'aèrera un peu l'esprit... Je prendrai Mademoiselle Limone avec moi... Comme ça, on pourra se relayer au volant... Elle aussi, ça lui fera du bien ! Elle adore ce coin-là, en plus...

DANIEL
Quel coin ?

TRAPPE
Eh ben... Eh ben... *(il cherche, mais ne trouvant pas)* À deux heures de Paris !!

DANIEL
Monsieur Trappe, je ne sais comment vous remercier !

TRAPPE *(lui prenant chaleureusement les mains)*
Appelez-moi « Ludovic ».

DANIEL
Merci, Ludovic !

TRAPPE *(le poussant vers l'ascenseur)*
Allez... Courez me faire ce petit mot d'introduction...

DANIEL
Je vais prévenir ma cousine. Quand pensez-vous pouvoir y aller ?

TRAPPE
Quand vous voulez. Aujourd'hui ?

DANIEL (*ça lui échappe*)
Non, il faut d'abord prévenir Édith.

TRAPPE
Édith ?

DANIEL
Ma cousine. Enfin, la vivante, quoi !

TRAPPE
D'accord. Alors, jeudi ?

Les portes de l'ascenseur se sont ouvertes, et Trappe pousse Daniel dans la cabine.

DANIEL
Parfait ! Encore merci !

TRAPPE
Pas de problème !

Les portes de l'ascenseur se referment, et l'emportent. Trappe fonce jusqu'à la porte du bureau, et tape. La porte s'ouvre.

LIMONE (*apparaissant dans l'encadrement*)
Quoi ?... Si c'est pour me dire que je sens le poulet rôti, t'as intérêt à courir vite !

TRAPPE (*tout excité*)
François a touché un héritage ! Et je l'ai convaincu d'aller le chercher à sa place !

LIMONE
Mais non ?!

TRAPPE
Siiiiiii ! Je sais pas combien y a exactement, mais... « Un bon p'tit paquet », certainement ! Ça, plus tout ce qu'on a déjà réussi à mettre de côté, à nous les Bahamas !

LIMONE
Non, j'ai beaucoup mieux !... Assieds-toi. (*Trappe s'assied*) Tu sais que depuis la mort de Ratzenbelger, c'est sa...

TRAPPE
De qui ?

LIMONE
Oh, Ludo, suis un peu ! Ratzenbelger, le proprio !

TRAPPE
Ah !... (*pensif*) Comment tu l'écris, d'ailleurs, « Ratzenbelger » ?

LIMONE (*expéditive*)

Comme ça se prononce !... Figure-toi que depuis sa mort l'année dernière, c'est sa femme qui est propriétaire de tout. De notre maison de retraite, et de trois autres du département. Je lui ai envoyé un petit mot la semaine dernière...

TRAPPE

Pour lui présenter nos condoléances ? C'est bien, ça, Faboune...

LIMONE (*exaspérée*)

Mais quelle patience il faut avoir !... Pas pour présenter mes condoléances, abruti, pour lui proposer de lui racheter les murs ! Elle est veuve, triste, vieille, et abattue : je suis sûr qu'elle peut nous le vendre à un bon prix... Elle vient vendredi matin pour discuter.

TRAPPE

Mais qu'est-ce qu'on ferait d'une maison de retraite ?

LIMONE

Réfléchis : si on est les seuls maîtres à bord, on fait ce qu'on veut ! On peut monter les tarifs, mettre trois vieux par chambre, donc trois fois plus de pensions à toucher... On peut devenir riches !!

TRAPPE (*fasciné*)

Tu es diabolique...

LIMONE (*se jetant à son cou*)

Oh, mon Ludo !!!

Ils s'embrassent fougueusement, Trappe collant Limone contre le mur... L'étreinte devient ultra-chaude, mais au bout de quelques secondes, on sent un léger flottement du côté de Trappe.

LIMONE

... Eh ben, qu'est-ce qu'il t'arrive ?

TRAPPE

Non, c'est juste que... Cette odeur de poulet... (*penaud*) Ça me donne faim !...

Limone le regarde, interloquée... Un métro passe et la maison tremble sur elle-même, tandis que s'éteint doucement la lumière... Fin de l'Acte 4.

ACTE 5

Deux jours plus tard, le jeudi, en début de soirée... La lumière est tamisée et on voit que la pièce a été totalement transformée. Tout le matériel d'aide médicale a disparu ; les petites tables ont été réunies pour en faire une grande. Le couvert est mis, et Daniel, en livrée de majordome, est en train d'allumer des bougies. Joshua, fébrile, en costume cravate, a un carnet et un stylo à la main.

JOSHUA

... OK : on refait un point ? *(Daniel acquiesce)* Le repas ?

DANIEL

Le traiteur a tout livré, y a plus qu'à réchauffer au micro-ondes.

JOSHUA

Parfait. Le décor ?

DANIEL *(montrant fièrement la pièce)*

Monté ! Ça a d' la gueule, hein ?!

JOSHUA *(rayant au fur et à mesure sur son carnet)*

OK... Les costumes ?

DANIEL

J'ai le mien. J'ai dû un peu desserrer les pinces, et avec un peu de talc, c'est passé !...

Il s'avance vers Joshua : on aperçoit des crocs à ses pieds.

JOSHUA *(regardant les pantoufles de Daniel)*

C'est une blague, ou bien ?!

DANIEL *(piteux)*

Ça fait des années que je ne supporte plus les chaussures, j'ai donné toutes mes paires au mari d'Adeline.

JOSHUA *(soupirant)*

M'enfin, Daniel : c'est pas possible ! Vous avez déjà vu le majordome d'une maison de maître, avec des crocs ?!

DANIEL

... Je fais comment, alors ?

JOSHUA

On va demander à Julien de vous en prêter... Où est Françoise ?

DANIEL

Elle finit de se maquiller.

JOSHUA
Et Andrée ?

DANIEL
Elle dort. Je lui ai donné son comprimé un peu plus tôt.

JOSHUA
Très bien... Trappe et Limone ?

DANIEL
Ils sont partis il y a une petite heure. Je leur ai dit de me tenir au courant par texto de l'heure de leur retour.

JOSHUA (*refermant son carnet*)
Super !... Édith ne va pas tarder. C'est moi qui irai l'accueillir à l'extérieur. J'ai caché la plaque à l'entrée, et je lui banderai les yeux.

DANIEL
Vous avez le trac ?

JOSHUA
Oh ouais !... J'espère vraiment que ça va pas foirer... Julien me le pardonnerait pas...

Daniel a allumé un morceau de papier d'Arménie, qu'il promène dans toute la pièce.

DANIEL
Ça va aller comme sur des roulettes, ne vous en faites pas !... J'adore l'odeur du papier d'Arménie...

La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

JOSHUA
... Et vous, vous avez le trac ?

DANIEL
Toujours ! C'est quand même stupide, ce métier : dix minutes avant d'entrer en scène, on a envie de crever et on se maudit d'avoir choisi cette voie, et dès que le rideau est retombé, on n'a qu'une seule envie, c'est d'y retourner !...

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent et Françoise apparaît, en tenue de soubrette. Elle porte TOUS ses bijoux.

FRANÇOISE
Chers partenaires, bonsoir !... Comment me trouvez-vous ?

Elle s'avance vers Daniel et Joshua, qui la regardent, médusés.

DANIEL
Très en beauté...

JOSHUA

Mais très apprêtée ! Françoise, pourquoi vous avez mis TOUS vos bijoux ?

FRANÇOISE (*coquette*)

On peut être servante, et néanmoins féminine, non ?...

JOSHUA (*diplomate*)

Mais vous n'avez pas besoin de tout ça pour être féminine...

DANIEL

Le problème, ma chérie, ne le prenez pas mal, c'est qu'avec vos petits tremblements, ça fait un peu machine à sous avec des talons...

JOSHUA

Et puis avec Daniel qui promène son encens, on a l'impression d'être à la messe, et que vous faites la quête !

FRANÇOISE

On dirait du Dorval ! Il a vraiment une influence épouvantable sur vous... (*retirant un bracelet avec humeur*) Bon, très bien ! Puisque vous me voulez en souillon, vous m'aurez en souillon !... Ça va comme ça ?

JOSHUA

Vous êtes rayonnante !

FRANÇOISE

Donc, Daniel, nous sommes bien d'accord : moi, je suis Jeanne, la cuisinière, et vous, le majordome. Vous vous êtes choisi un prénom ?

DANIEL (*fièrement*)

Adonis.

FRANÇOISE

C'est sobre.

La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

DANIEL

Joshua, pour l'ambiance musicale, j'avais pensé à Aznavour. C'est frais et c'est jeune, qu'est-ce que vous en pensez ?

JOSHUA (*pour dire quelque chose*)

Magnifique.

FRANÇOISE

On n'a pas réglé les saluts...

JOSHUA (*calmement*)

Il n'y aura pas de saluts, car je vous rappelle que notre spectatrice doit ignorer qu'il s'agit d'une comédie...

FRANÇOISE

C'est vrai... (*un petit temps*) Tout de même : tout ce talent gâché...

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent et Julien apparaît. Il est en smoking et rasé de près. Les trois le regardent, bouches bées...

JULIEN

Ben quoi ? 'Z'avez vu la Vierge ?!

DANIEL

Tu es beau comme un astre !

JOSHUA

Classe comme ça, vous allez la mettre à genoux...

JULIEN (*ironique*)

Attendons au moins d'avoir dîné ! (*à Françoise*) Et vous, vous me trouvez comment ?

FRANÇOISE

Je dois vous reconnaître une certaine prestance...

JULIEN (*se retournant vers Daniel et Joshua*)

Parfait ! Si même la teigne me trouve beau gosse, je peux m'emballer Sophie Marceau ! (*regardant les pieds de Daniel*) Tu te fous de ma gueule ?!

DANIEL

Je sais... Tu aurais des chaussures à me prêter ?

JULIEN

Oui, mais elles t'iront beaucoup trop grand... T'as vu tes pieds ? Je sais même pas comment tu fais pour tenir debout sans basculer en avant !

JOSHUA

Ça fera l'affaire... Et puis Édith n'aura d'yeux que pour vous, je vois pas pourquoi elle materait les pieds de Daniel !

JULIEN (*à Daniel*)

Bon... Va prendre une paire dans mon placard !

Daniel se dirige vers l'ascenseur. Ses crocs en marchant font un bruit épouvantable.

JULIEN

Ouais, de toutes façons, le bruit, c'est pas possible...

Françoise va arranger les rideaux au fond de la scène. En marchant, ses bijoux tintinnabulent fortement.

JULIEN

Remarque : avec elle, en plus, on a l'habillage musical !

DANIEL

J'ai prévu du Aznavour.

JULIEN (*sombre*)

C'est bien : c'est frais et jeune...

DANIEL (*premier degré*)

Oui, hein ?

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Daniel entre en fredonnant « Les plaisirs démodés » d'Aznavour, puis disparaît.

JULIEN (*humant l'air*)

Ça schmecke, ou c'est moi ?

FRANÇOISE

Daniel a fait brûler du papier d'Arménie.

JULIEN

C'est bien : on est raccord avec Aznavour...

JOSHUA

Comment vous vous sentez ?

JULIEN (*simplement*)

Un p'tit peu envie de gerber.

JOSHUA

Ça va être génial, vous verrez !... Pas vrai, Françoise ?

FRANÇOISE

C'est sûr ! Vous avez un casting en or !

JOSHUA (*regardant l'heure à son portable*)

Édith va pas tarder... Je vais aller l'attendre là-haut.

Il se dirige vers l'ascenseur.

JULIEN

Tu me lâches pas, hein ?

JOSHUA

C'est promis... Allez : merde !

JULIEN

Je prends... Jo' !... (*Joshua se retourne*) Merci, mec.

Joshua se fend d'un beau sourire. Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Il monte dedans, puis disparaît.

JULIEN

Et merci, aussi, Françoise...

FRANÇOISE

Vous nous remercirez après... Enfin, j'espère !

JULIEN (*inquiet*)

Vous m' faites flipper...

FRANÇOISE

Vous avez assez de bouteille pour savoir que, dans notre métier, on ne peut jamais préjuger du succès d'une entreprise...

JULIEN

C'est vrai : y a tellement de merdes qui triomphent, et de chefs d'œuvre oubliés... On fait un métier cruel...

FRANÇOISE

Peut-être... Certainement, même... Mais il est aussi le seul à pouvoir offrir des moments de grâce comme ce soir...

JULIEN

Inch' Allah...

La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

FRANÇOISE

C'est l'heure !

JULIEN

Allez : en scène !

FRANÇOISE

Merde, Dorval.

JULIEN

Merde, ma grande !

Un petit temps, puis les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Daniel jaillit comme un diable hors de la cabine.

DANIEL

Elle est là ! Elle est là !

Dans sa précipitation, il paume ses chaussures, en effet beaucoup trop grandes pour lui.

JULIEN

Tes pompes, ducon !

Daniel, en panique, fait demi-tour, et tente de remettre précipitamment ses chaussures... La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

DANIEL

Oh, purée !

JULIEN

Bouge-toi, nom de dieu !

DANIEL

C'est bon ! C'est bon !

FRANÇOISE

Allez, Daniel !! On commence, là !!

DANIEL

Voilà !

Il se relève et adopte une posture digne, debout aux côtés de Julien et Françoise, de trois quart face à l'ascenseur. Un court temps, puis...

DANIEL

Merde : je les ai remises à l'envers.

JULIEN

Mais quel boulet...

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent, et Édith apparaît, les yeux bandés, guidée avec précaution par Joshua. Tout le monde retient sa respiration, tandis qu'il lui enlève doucement le bandeau qui recouvrait ses yeux... Julien s'avance solennellement.

JULIEN

Bonsoir, Édith.

ÉDITH (*émue*)

Bonsoir, Julien.

DANIEL

Bonsoir, Madame.

Françoise le fait taire, d'un coup de coude sec.

JULIEN

Tu n'as pas changé...

ÉDITH
Oh, si...

JULIEN
Moi, je te vois pareil...

ÉDITH
Alors, on va dire que c'est juste ta vue qui a baissé...

Daniel tire une chaise.

DANIEL
Si Madame veut bien se donner la peine...

Édith s'assied. Julien continue à la regarder, fasciné.

DANIEL (*doucement, à Julien*)
Ben, assieds-toi, toi aussi ! C'est moi, le majordome !

Julien s'assied, tandis que Françoise sort, après une petite révérence, et que Daniel en fait autant, mais avec moins de grâce, ses chaussures étant à l'envers.

ÉDITH (*balayant la pièce du regard*)
Alors, tu habites là ?

JULIEN
Euh... Oui... Oui, oui, c'est chez moi.

JOSHUA
Monsieur Dorval partage son temps entre ici et son appartement de Monaco.

ÉDITH
Monaco ?... (*à Julien*) Tu n'es plus interdit de casino, alors ?

JULIEN (*gêné*)
Si, si... Je vis à Monaco pour le climat, c'est tout.

ÉDITH
Dis donc, tu as bien réussi... Tu as arrêté le métier, non ?

JULIEN
Oui, je n'y prenais plus de plaisir... Répéter cent fois les mêmes phrases tous les soirs... Je... Je tournais en rond...

ÉDITH
La dernière fois que je t'ai vu à la télé, c'était dans une publicité il y a 25 ans. Pour de l'emmental.

JULIEN
Oui, voilà... Et après, j'ai... J'ai arrêté.

ÉDITH

Et tu as fait carrière dans quoi ?

JULIEN

Hein ?

ÉDITH

Quel était ton métier ? Je suppose que ce n'est pas le gruyère qui a payé cette maison et ton appartement de Monaco ?

JULIEN (*de plus en plus mal à l'aise*)

Bah non...

JOSHUA (*volant à son secours*)

Monsieur Dorval a fait carrière dans la finance.

JULIEN (*éberlué*)

Ah ouais, carrément ?!

ÉDITH

Dans la finance ?... Intéressant...

JOSHUA

Oui, hein ?

ÉDITH

Et inattendu !... (*à Julien, avec un sourire*) Tu as ENFIN appris à faire tes comptes, alors ?

JULIEN

Oh, tu sais... Quelques placements juteux...

Un silence. Julien est au supplice, tandis qu'Édith ne se départ pas de son calme, et de son sourire énigmatique.

ÉDITH

Tu n'as pas l'air très à l'aise, Julien... Tu regrettes ton invitation ?

JULIEN (*sincère*)

Pas du tout ! C'est juste que... J'ai attendu ce dîner depuis tellement longtemps... Que, maintenant que j'y suis, je sais plus trop ce que j'en attends...

ÉDITH (*gentiment*)

N'attends rien. Laisse-toi porter. On verra bien où nous mène cette soirée...

Entrée de Daniel, portant deux assiettes à soupe vides qu'il dépose précautionneusement à table.

DANIEL (*grandiloquent*)

Bonsoir, Madame. Bonsoir, Monsieur. Pour commencer, nous vous proposons « un consommé d'écrevisses à la nage, et sa farandole rouille et croûtons »... (*appelant*)
Jeanne !

Françoise apparaît, portant une soupière. Du fait de ses tremblements, ses gestes sont mal assurés.

FRANÇOISE

Voilà, voilà !

Elle pose la soupière sur la table, s'empare de la louche et commence à essayer de servir. Mais un tremblement du bras fait tressauter la louche, et la livrée de Daniel est mouchetée d'écrevisses.

FRANÇOISE

Pardon, Adonis !

DANIEL (*s'essuyant, digne*)

C'est rien, c'est rien...

Françoise s'apprête à poser la corbeille de croûtons sur la table, mais un nouveau tressaillement envoie les croûtons dans la tête de Daniel.

FRANÇOISE

Oh, je suis navrée, vraiment...

DANIEL

Je vais finir, Jeanne, laissez...

FRANÇOISE

Bien, Monsieur Adonis ! (*à Édith et Julien*) Bon appétit !

Et elle sort... Daniel, en se baissant pour ramasser les croûtons, cogne sa tête contre la table.

ÉDITH

Qu'attendais-tu, alors, de ce dîner ?

JULIEN

Tout, en général. Et rien, en particulier. Mais, là, d'y être... Ça me coupe les guibolles !

Daniel se relève – et se cogne à nouveau.

DANIEL

Aïe !! (*se mêlant de la conversation, pour se donner une contenance*) J' comprends bien ! Moi, ça me fait ça quand j'attends trop pour faire pipi... Au bout d'un m...

JOSHUA (*l'interrompant*)
MERCI, Adonis !

Daniel se met en retrait, et entreprend de déboucher une bouteille de vin.

ÉDITH
Tu as souvent pensé à moi ?

JULIEN
Tu peux même ne pas en parler au passé... Pas toi ? Tu n'as pas la nostalgie de cette époque, de notre histoire ?

ÉDITH
J'ai souvent la nostalgie de toi... Mais uniquement de toutes les choses que nous n'avons PAS vécues...

JULIEN
Pourquoi tu t'es enfuie ?

ÉDITH
Je ne me suis pas enfuie. C'est mes pieds qui ont pensé plus vite que moi, pour une fois. Le corps comprend parfois bien plus vite que le cerveau, qu'il y a un moment où il faut fuir. Sinon, c'est le corps qui nous lâchera... (*Un temps*) J'étais épuisée, Julien...

JULIEN (*ému*)
Je sais. Et je te demande pardon...

Depuis un petit moment, Daniel, au second plan, s'escrime sur la bouteille de blanc. Il n'arrive pas à la déboucher et tire de toutes ses forces sur le tire-bouchon. Il pousse un cri de douleur.

DANIEL
Aïe !

JULIEN
Qu'est-ce qui se passe, Adonis, encore ?

DANIEL (*geignant*)
Mon nerf sciatique !

JOSHUA (*s'avançant*)
Laissez, j' vais l' faire !

DANIEL
Non, non, j'y suis presque !

En effet, le bouchon sort du goulot, mais trop fort. Emporté par l'élan, Daniel assène un coup de tire-bouchon sur la vitre de la bibliothèque, cassant la vitre.

DANIEL
Eh merde !

Joshua retient la bibliothèque qui chute en avant et la remet droite. Alertée par le bruit, Françoise revient en courant. Elle pousse violemment la porte, qui vient s'écraser sur Daniel, qui, à nouveau, pousse un cri de douleur.

FRANÇOISE
Pardon !

DANIEL
Merci, Françoise... Enfin, « Édith » !... « Jeanne », merde !... Merci, Madame, quoi !
(s'inclinant jusqu'au sol) Je vous souhaite un bon appétit...

Il chope Françoise par le bras et sort précipitamment, en boitant et en se tenant le crâne.

JOSHUA
Ils sont un peu nerveux...

JULIEN *(fumasse)*
Ah ouais, j' te l' confirme : ils sont nerveux !!

ÉDITH
Tu les maltraites ?

JULIEN *(menaçant)*
Jusqu'à présent, non, mais je réserve ma réponse pour demain !... *(elle rit, il se calme instantanément, et lui sourit)* Ah, ce rire !... C' que j' l'ai cherché, ce rire !...

JOSHUA
Je vous laisse, Monsieur. Si vous avez besoin, je suis dans le jardin.

Il s'incline et sort par le fond, après avoir allumé la musique. « Les plaisirs démodés » monte doucement. Julien et Édith commencent à manger.

ÉDITH
Il a l'air gentil, ton secrétaire. Et dévoué.

JULIEN
C'est un chouette type, ouais... Parle-moi de toi.

ÉDITH *(après un temps)*
Je suis veuve. Depuis un an. Il s'appelait Lucien, il possédait quelques maisons de...
(elle a une hésitation, puis se reprend) ... quelques maisons d'hôtes, dans le coin. Il m'adorait, et je l'aimais bien... Il m'a offert une vie heureuse et épanouie. Calme... Nous n'avons pas eu d'enfants. Lui et moi pouvions en avoir, mais pas ensemble. C'est comme ça. C'est la vie...

JULIEN

Oh, tu sais, la vie... C' que j'en ai vu pour le moment... Tu as hérité de tout, alors ? Tu es une femme riche !

ÉDITH (*avec un sourire énigmatique*)

Pas autant que toi !

JULIEN (*il la contemple à nouveau amoureuxment et soupire*)

Si on pouvait rattraper le temps, hein ?

ÉDITH

Tu sais bien que ça ne servirait à rien. Et heureusement !... Si on pouvait rattraper le temps, comme tu dis, on ne s'en priverait pas et on n'avancerait jamais... Je me suis longtemps torturée en me demandant si j'avais pris la bonne décision quand je t'ai quitté. Et puis j'ai compris que ce n'était même pas moi qui avait choisi. La jeunesse voit des choix, là où il n'y a que la marque du destin... C'était écrit.

JULIEN

Et le dîner de ce soir, c'était aussi écrit ?

ÉDITH

Bien sûr. Et j'ai hâte d'en connaître la fin !

Soudain, simultanément, Joshua arrive du jardin en courant, tandis que Daniel et Françoise jaillissent de la cuisine...

DANIEL et JOSHUA (*ensemble*)

Julien !!

FRANÇOISE

Ils arrivent !

JOSHUA

Ils sont là !

JULIEN

Qui ?

DANIEL

Trappe et Limone !

JULIEN

Nom de dieu, merde !

JOSHUA

Je les ai vus descendre d'un taxi, depuis le jardin.

ÉDITH

Qu'est-ce qui se passe ?

FRANÇOISE (à Julien)

Ils ont envoyé un texto à Daniel, ils ont eu un accrochage en rentrant sur le téléphérique.

DANIEL (corrigeant)

« Périphérique ».

La flèche de l'ascenseur s'allume avec son bip.

FRANÇOISE

Tous aux abris !!

JOSHUA

Planquez-vous !

ÉDITH

Julien, qu'est-ce qui se passe ?

JULIEN

Oh, Édith, pardon, pardon !! Je... Je... *(dans un geste désespéré)* Mais quelle chérie, la vie !!

Tumulte général. Julien se glisse sous la table ; Daniel, Françoise et Joshua vont se cacher derrière les rideaux. Édith, interloquée, les regarde faire... Quand les portes de l'ascenseur s'ouvrent, découvrant Trappe et Limone, légèrement amochés, Édith est seule en scène, à table, son verre à la main.

TRAPPE (geignant)

... Je te dis que j'ai une commotion cérébrale !

LIMONE (furax)

C' que t'es pénible ! Pour avoir une commotion cérébrale, il faut aussi avoir un cerveau ! Et je cr...

Elle est tombée en arrêt devant le salon entièrement transformé, et Édith, seule à sa table.

TRAPPE

Qu'est-ce que t'as ? *(il marque à son tour un temps d'arrêt en regardant autour de lui)* Tu vois : je reconnais même plus la maison et les pensionnaires ! Je te dis que j'ai quelque chose de grave !!

LIMONE (à Édith, agressive)

Qu'est-ce que vous faites là ?

ÉDITH (tout sourire)

Bonsoir. Il paraît que vous avez eu une émotion forte. Je crains que moi aussi... Alors, asseyez-vous et buvons un verre.

TRAPPE

Elle a raison : moi, j'ai les jambes coupées...

LIMONE (*l'arrêtant d'un geste sec*)

Je vous ai demandé ce que vous foutiez ici ?

ÉDITH

Je dîne... Vous faites aussi partie du personnel de Monsieur Dorval ?

LIMONE (*estomaquée*)

Pardon ?!

TRAPPE (*doucement, à Limone*)

Punaise, ça a l'air fort ce qu'elle boit...

LIMONE

Nous ne sommes pas les domestiques de Dorval, pauvre cinglée, mais les directeurs de cette maison de retraite dans laquelle vous vous trouvez !

TRAPPE

Enfin, plus exactement : JE suis le directeur, et Mademoiselle...

LIMONE

Ludo, ta gueule !

TRAPPE (*docile*)

Bon.

LIMONE (*arpentant la pièce*)

Et qu'est-ce que c'est que ce Carnaval ?!... Non mais : on rêve, là !... Regardez-moi ça : la musique, les bougies...

Elle éteint sèchement la musique, et va ouvrir d'un grand coup sec les rideaux, rageusement. Elle découvre Joshua, Françoise et Daniel.

LIMONE (*se retournant, écarlate*)

... Allez me chercher Dorval !!

JOSHUA

Non, Mademoiselle Limone ! Dorval n'y est pour rien : c'est moi qui ai eu cette idée à la con !

DANIEL

C'est vrai ! Julien ne voulait pas, au début !

FRANÇOISE

Et puis, y a pas mort d'homme, ça va...

LIMONE (*apercevant les boucles d'oreille de Françoise*)

Mais c'est mes boucles d'oreille ! Voleuse !

FRANÇOISE (*menaçante*)

Ah, venez pas me chercher, Limone, j'ai aussi fait des films de cape et d'épée !

LIMONE

Sale voleuse !

ÉDITH (*apaisante*)

Mesdames, voyons...

LIMONE

Ah, foutez-nous la paix, vous ! Et dites-moi d'abord QUI vous êtes !

ÉDITH (*calmement*)

Édith Ratzenbelger. (*Limone se fige*) Votre propriétaire, oui...

JOSHUA

Vous êtes la proprio ?

TRAPPE

Ah, c'est vous ?... Puisque je vous tiens : comment ça s'écrit « Ratzenb... » ?

LIMONE (*l'interrompant*)

Chut !!... (*à Édith*) Mais, Madame Ratzenbelger, nous avons rendez-vous demain matin ?

ÉDITH

C'est vrai. Disons que je suis un peu en avance... (*elle se penche et soulève la nappe*) Maintenant, Julien, tu vas peut-être nous dire un petit quelque chose ?...

Un silence. Puis Julien sort doucement de sous la table, et s'assied, penaud, fixant son assiette à moitié vide.

JULIEN (*d'une voix blanche*)

Pardon, j'ai menti. Je t'ai ENCORE menti. Je m'étais pourtant juré... On trouve toujours des justifications à ses bobards. C'est comme vider le médicament dans de la compote, ça aide à faire passer la pilule... Là, pour une fois, je ne suis pas à l'origine du mensonge, mais je l'assume pareil. J'aurais dû avoir la force de dire « non ». Mais c'était ça, ou ne jamais te revoir... Comment résister ?... C'est tout simplement inhumain... J'en ai rien à secouer d'avoir une vie vertueuse, en fait. Je suis incapable de me battre pour une vie que j'aurais peut-être même plus le temps de vivre... Daniel a raison : je suis vraiment trop vieux pour ces conneries...

Alors que l'instant devient franchement émouvant, la sonnerie du téléphone portable de Daniel se met à sonner.

JULIEN

... Putain, Daniel, tu le sais pas que ça se coupe, un portable, avant un spectacle ?!!

DANIEL

Pardon... (*décrochant, à voix basse*) Oui, Adeline : je te rappelle !... (*il raccroche, et à Julien, d'un ton encourageant*) Vas-y, tu peux reprendre !

JULIEN (*ronchon*)

Non, laisse tomber, tu m'as tout coupé...

ÉDITH (*regardant Julien avec tendresse*)

Avec un talent de comédien comme tu as, ç'aurait été dommage de faire carrière dans la finance...

TRAPPE (*bas, à Limone*)

Qu'est-ce qu'elle raconte ?

LIMONE (*doucement, aussi*)

Laisse, elle aussi, elle est branque ! On a dû tomber sur un nid...

Daniel, exaspéré, met sa main sur la bouche de Limone, qui, surprise, ne se rebelle même pas.

JULIEN (*à Édith*)

C'est pas de maisons d'hôtes dont t'as hérité ?

ÉDITH

Eh non... Moi aussi, je t'ai menti... Parfois, la vie semble avoir été écrite par un mauvais scénariste. Mais aussi incroyable que ça puisse paraître... c'est bien moi qui te loge. (*aux autres*) Qui VOUS loge.

DANIEL (*petite révérence*)

Merci, Madame.

ÉDITH (*à Julien*)

Je savais tout, Julien... Je savais tout avant de venir... Quand ton « assistant » m'a contactée, j'ai évidemment d'abord voulu savoir ce que tu étais devenu. Et tu sais, maintenant, avec Internet, on ne peut plus rien cacher... Avant, les comédiens avaient au moins le droit de disparaître sur la pointe des pieds, d'être oubliés dans la dignité... Mais maintenant, TOUT se sait, et même ce petit privilège leur est ôté...

JOSHUA

Vous saviez, c'est vrai ?

ÉDITH (*riant*)

Et heureusement ! Parce que Julien en propriétaire monégasque, 'fallait s' l'avalier !

JULIEN

Pourquoi tu n'as rien dit ?

ÉDITH

Tout simplement parce que j'ai trouvé ça charmant... C'est vrai : qu'on cherche à m'impressionner à mon âge, c'est quasi inespéré !

JULIEN (*la dévorant des yeux*)

Tu es... parfaite ! Décidément, et définitivement parfaite !

ÉDITH (*se retournant vers Trappe et Limone*)

Et puis ça m'a permis de voir comment mes maisons de retraite étaient gérées...

TRAPPE (*essayant de dédramatiser*)

Oh, vous savez, les soirées sont plus calmes, normalement...

ÉDITH (*directement à Limone*)

Nous étions censées parler de quoi, demain matin ?

LIMONE

Je préférerais que nous en parlions en privé...

ÉDITH

Pourquoi ? Je n'ai aucun secret pour mes pensionnaires...

LIMONE

Nous voulions vous faire une proposition d'achat. Avec l'argent que nous sommes parvenus à économiser, nous avons maintenant assez sur notre compte pour...

JULIEN

Sur quel compte ? Le 00050552210, ou le 00053467821 ? Parce que, l'un ou l'autre, je suis au regret de vous annoncer qu'ils sont aussi vides que les yeux d'Andrée !

TRAPPE (*blême*)

Pardon ?!

JULIEN

Bah ouais. Appelez-moi Robin des Bois ! J'ai pas le collant moules-burnes et le chapeau à plumes, mais ça le fait quand même, non ?!

DANIEL

Tu es génial !

JULIEN

Merci, mon Daniel. (*à Limone, qui le regarde, l'écume aux lèvres*) Alors, ma grosse : ça fait quoi d'être lapin, quand toute sa vie on a été chasseur, mmmh ?!

LIMONE

Je vais vous atomiser, vieille carne !

TRAPPE (*s'interposant*)

Euh, Faboune, je crois pas qu'on soit en position de force, là...

LIMONE

Pousse-toi, toi !!

TRAPPE (*se mettant brusquement à hurler*)

Bon, Fabienne, tu nous les casses, maintenant ! Alors, tu te tais, et tu obéis !!

LIMONE (*petite voix*)

Mais Ludo...

TRAPPE (*hurlant littéralement*)

Qu'est-ce que j' viens d' dire ?! (*bas, à Françoise*) J'étais bien, là ?

FRANÇOISE

Voilà ! Ça, c'est un bonhomme !

ÉDITH (*à Trappe et Limone, tout sourire*)

Vous m'enverrez votre lettre de démission ?

TRAPPE

Mais bien sûr, Madame Razbentulger... Madame Trazenbergur... Madame Zaren... (*rupture*) Et puis, merde ! (*s'inclinant avec cérémonie*) Mesdemoiselles ! Messieurs ! (*il prend Limone par la manche et descend vers l'ascenseur*) Allez, hop ! Hop, hop, hop !

DANIEL (*les précédant, très maître de cérémonie*)

Je vous raccompagne à la grille...

Il les escorte jusqu'à l'ascenseur, et appuie sur le bouton d'appel.

JULIEN

Salut, les rats !

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Trappe pousse Limone dedans, et disparaît avec un grand geste d'adieu...

JULIEN (*à Joshua*)

Eh dis donc, Jo', est-ce qu'on serait pas un peu de la race des gagnants, là ?! Coup double !

DANIEL

Bravo à tous ! On a fait un tabac !

ÉDITH (*à Joshua*)

Et merci à vous, surtout. Vous devriez vous lancer dans la mise en scène...

JOSHUA

Je crois surtout que j'avais un public bienveillant... Mais je suis quand même content d'avoir rattrapé ma connerie... Julien, on se quitte... quittes ?

JULIEN

Comment ça, on se quitte ?! Tu vas pas nous chéla, dis ?!... Tu me dois encore une dette.

JOSHUA
Bah, laquelle ?

JULIEN
T'en connais beaucoup, toi, des Travaux d'Intérêt Général, qui se transforme en Travail d'Enrichissement Personnel ?!... Alors, rien que pour ça, t'es pas prêt de te soulager de ton ardoise, mec !

JOSHUA
Je reviendrai lundi. *(un petit temps)* Comme ça, je vous présenterai Manon.

ÉDITH *(à Joshua)*
Je viendrai aussi. On pourra discuter comme ça. *(avec un sourire complice)* Je cherche un directeur, maintenant...

FRANÇOISE *(brusquement)*
On n'a même pas salué !... Joshua, vous m'aviez promis !

Joshua soupire, puis s'exécute : il lui prend la main, et tend la sienne à Édith, qui la tend à Julien, qui la tend à Daniel... Ils se retrouvent tous alignés, se tenant les mains, face public... Alors qu'ils commencent à s'incliner en avant, La sonnerie du portable de Daniel retentit. Daniel décroche son téléphone avec humeur, et répond sèchement.

DANIEL
JE TE RAPPELLE, ADELINÉ !! *(il raccroche)* C'est vrai, je suis pas à sa disposition, quoi...

Il reprend sa place dans la ligne, et tous les comédiens commencent à saluer, mais un métro passe et la maison tremble sur elle-même. Ils s'accrochent tous les uns aux autres, tandis que la lumière descend doucement... Fin de la pièce.

RIDEAU